

# MILLON

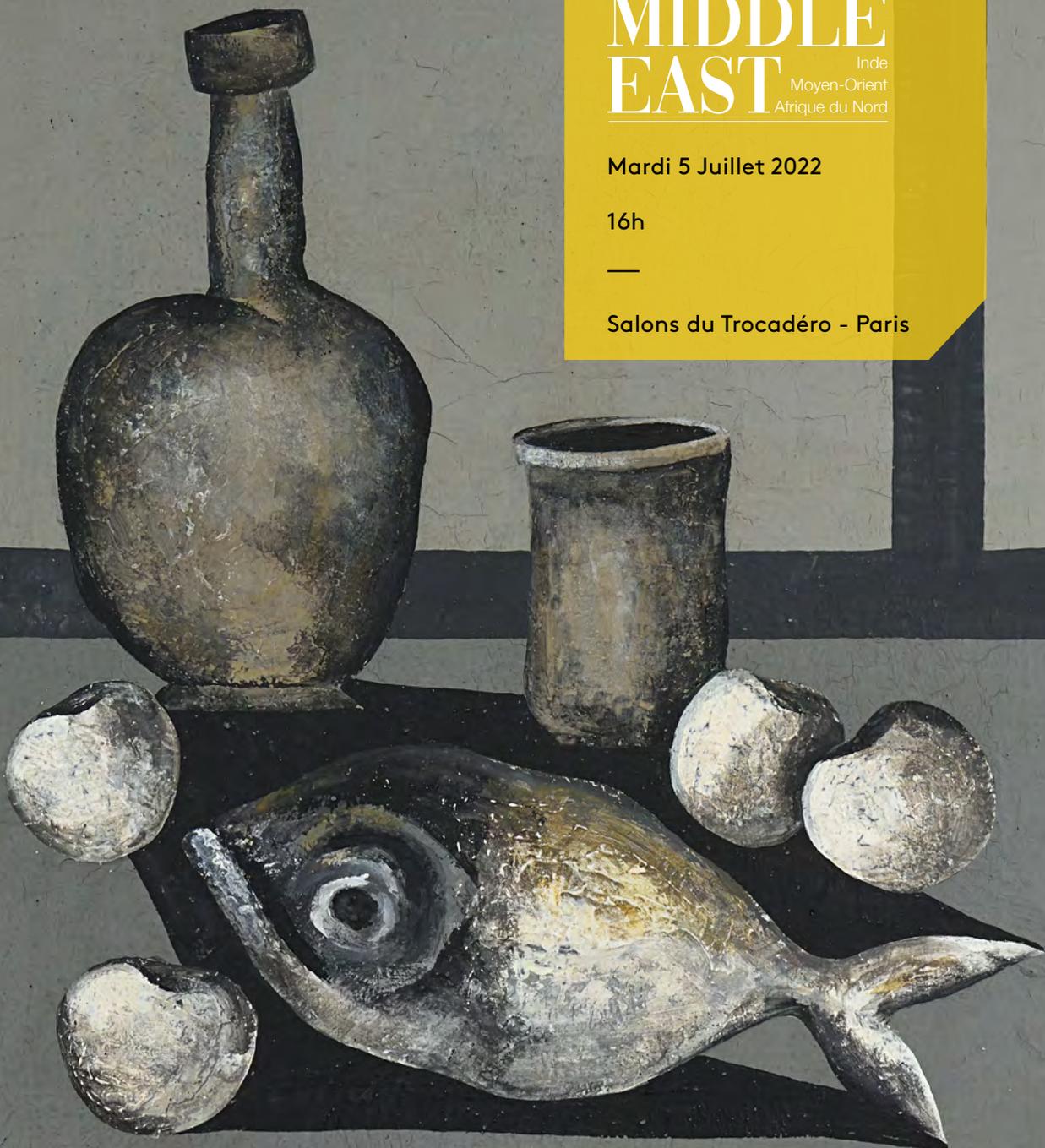
## MIDDLE EAST

Inde  
Moyen-Orient  
Afrique du Nord

Mardi 5 Juillet 2022

16h

—  
Salons du Trocadéro - Paris





# Middle East

## Moderne & Contemporain

Mardi 5 juillet 2022

16h

---

Salons du Trocadéro

5 av, d'Eylau 75116 Paris

---

**Expositions publiques**

Vendredi 1er Juillet de 11h à 18h

Lundi 4 Juillet de 11h à 18h

---

Intégralité des lots sur

[www.millon.com](http://www.millon.com)

**DROUOT**  
DIGITAL  
Live

## Département



**Responsable de la vente**  
**Spécialiste d'Art Moderne et contemporain du Moyen-Orient**  
Zahra JAHAN-BAKHSH DEVINOY  
zjahanbakhsh@millon.com  
T. +33 (0)6 14 47 38 03  
T. +33 (0)1 47 27 56 50



**Directrice du Département Afrique du Nord, Moyen Orient & Inde & Spécialiste Afrique du Nord**  
Anne-Sophie JONCOUX PILORGET  
asjoncoux@millon.com  
T. +33 (0)6 46 33 83 04  
T. +33(0)1 47 27 56 51

**Alexandre Millon,**  
Président Groupe MILLON, Commissaire-Preneur



**Les commissaires-preneurs**  
Enora Alix  
Isabelle Boudot de la Motte  
Cécile Dupuis  
Delphine Cheuvreux-Missoffe  
Mayeul de La Hamayde  
Sophie Legrand  
Nathalie Mangeot  
Paul-Marie Musnier  
Cécile Simon  
Lucas Tavel  
Paul-Antoine Vergeau

Ordres d'achat  
Rapports de condition  
Enchères téléphoniques  
Visites privées sur rendez-vous  
(à l'étude ou en visio)

**middleeast@millon.com**  
**+33 (0)1 47 27 56 50**

*Condition report, absentee bids, telephone line request,  
schedule phone or video appointments*

## Sommaire

5	<b>AFRIQUE DU NORD</b>
12	Maroc contemporain
14	Algérie moderne et contemporain
20	<b>Inde</b>
21	<b>Turquie Moderne</b>
27	<b>MOYEN-ORIENT</b>
28	Egypte moderne et contemporain
45	Irak Moderne et contemporain
51	Palestine contemporain
56	Liban moderne et contemporain
69	Syrie de Fateh Moudarres
73	<b>IRAN MODERNE MASTERS</b>
98	Iran contemporain
114	Conditions de vente
116	Ordres d'achat



THE ART LOSS REGISTER™  
www.artloss.com

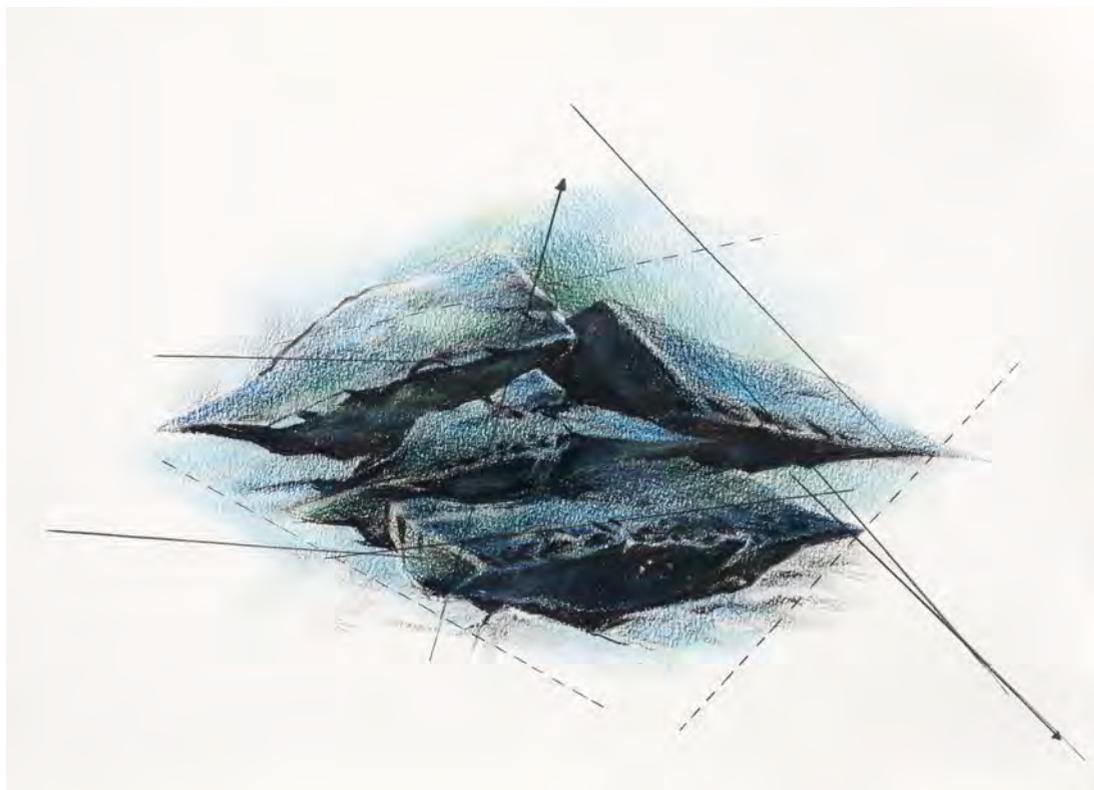
Confrontation à la base de données du Art Loss Register des lots dont l'estimation haute est égale ou supérieure à 4.000 €.

# Index

- ABDI ABED 43  
AFIFI SAÏD 1 ; 2  
AGBARIA GBARIA FOUAD 46  
AL AZZAWI DIA 35 ; 36 ; 37  
AL-NASIRI RAFA 33  
ASANLOO ALIREZA 86  
AVE FEREDOUN 80 ; 81 ; 82 ; 83  
BAHGORY GEORGE 30 ; 31  
BAKER GHAZI 56  
BAROUKH EZECHIEL 16  
BAYA FATMA 9 ; 10  
BINEBINE MAHI 6  
CHAIR MOHAMED SAÏD 3 ; 4  
CORM GEORGES 47  
DERAKHSHANI REZA 73  
DEVIRIM NEJAD 13  
EL-NAGDI OMAR 17 ; 18  
EMDADIAN DAVOOD 67  
ESFANDIARI AHMAD 62  
GHANDRIZ MANSOUR 69  
GUIRAGOSSIAN PAUL 51  
HAMRI MOHAMED 5  
HASSANI SAAD 7  
JALALI BAHMAN 77  
JAVADI RANA 75 ; 76  
JAVADIPOUR MAHMOUD 61  
KAKAFIAN ARDASH 34  
KAZEMI HOSSEIN 63  
KHAL HELEN 48  
KHEBREZADEH AVISH 78 ; 79  
KUFY NEDIM 42  
MADDAH RANDA 45  
MADI HUSSEIN 52  
MOHASSESS BAHMAN 70  
MOUDARRES FATEH 57 ; 58 ; 59 ; 60  
NABIL YOUSSEF 32  
NAHAS JEAN-MARC 55  
NAKHLA MARGUERITE 15  
NIAZI MANOUCHEHR 74  
NOUBANI IBRAHIM 44  
OKASHA ABDEL RAZEK 29  
OSSOULI FARAH 84 ; 85  
OVISSI NASSER 66  
PAI LAXMAN 12  
RAFI SAMIR 19 ; 20 ; 21 ; 22 ; 23 ; 24 ; 25 ; 26 ; 27 ; 28  
ROUHBAKHSH JAFAR 64 ; 65  
SCAMANGA STELIO 49 ; 50  
SHISHEGRAN KOOROSH 72  
SITI WALID 38 ; 39 ; 40 ; 41  
TANAVOLI PARVIZ 71  
ULUÇ OMER 14  
VAZIRI-MOGHADDAM MOHSEN 68  
YAHIAOUI KAMEL 11  
ZOGBE BIBI 53 ; 54

## AFRIQUE moderne / contemporain DU NORD





1

-

Saïd AFIFI (Maroc, 1983)  
Sans titre  
Crayon et pastel sur papier  
29,5 x 40,5 cm  
Signé et daté au dos

**Provenance :**  
Collection particulière, acquis auprès de  
l'artiste.

800 / 1 200 €



2

-

Saïd AFIFI (Maroc, 1983)  
Nature morte au poisson  
Crayon sur papier  
30 x 42 cm  
Signé, situé Clermont-Ferrant, daté  
2017, au dos

**Provenance :**  
Collection particulière, acquis auprès  
de l'artiste.

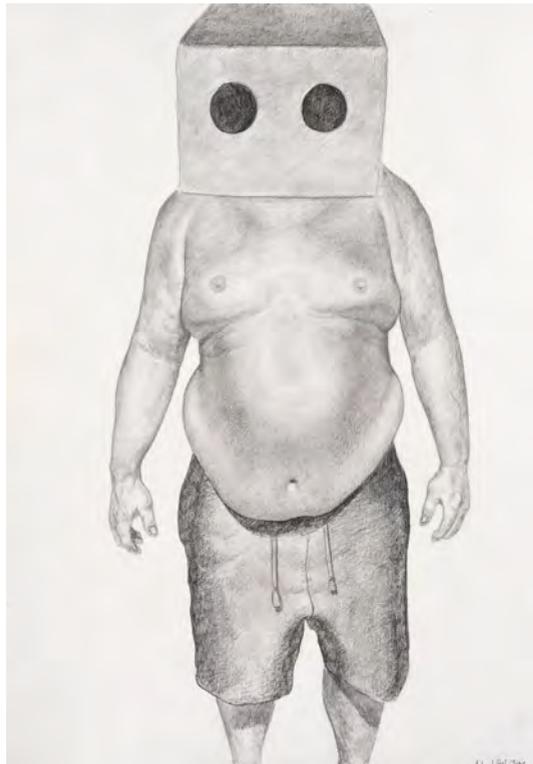
600 / 800 €

Né en 1983 à Casablanca, Saïd Afifi est plasticien et vidéaste. Formé à l'Institut National des Beaux-Arts de Tétouan et au Fresnoy – Studio national des arts contemporains (France), son œuvre picturale se nourrit de science-fiction et de l'univers du jeu vidéo. Afifi explore l'architecture postmoderne depuis 2012 en y ajoutant une dimension chaotique, interrogeant ce qui a conduit à l'avènement de l'architecture ultra-moderniste. Afifi a exposé à l'Institut du Monde Arabe et à la Cité des Arts à Paris, ainsi qu'aux 'Projets parallèles' de la Biennale de Marrakech au Maroc. Il a également été sélectionné pour la Biennale de Gwangju en Corée.

# SAÏD CHAIR

TANGER 1989

Artiste autodidacte, Mohamed Saïd Chair se consacre pleinement à son art à l'âge adulte, après une expérience professionnelle toute autre dans le monde de la finance. Son maître est Lucian Freud, dont il s'inspire dans sa quête obsessionnelle à sonder l'humain au travers de son enveloppe charnelle, qu'il rend avec minutie.



3

-  
Mohamed Saïd CHAIR (Maroc, 1989)  
Sans titre  
Crayon sur papier  
42 x 29.5 cm  
Signé en bas à droite

**Provenance :**  
Collection particulière, acquis auprès de l'artiste.

800 / 1 200 €



4

-  
Mohamed Saïd CHAIR (Maroc, 1989)  
Sans titre  
Crayon sur papier  
29.6 x 20.9 cm  
Signé en bas à droite

**Provenance :**  
Collection particulière, acquis auprès de l'artiste.

600 / 800 €



5

-  
Mohamed HAMRI (Maroc, 1932-2000)  
Sans titre  
Gouache sur carton  
17x23cm  
Signé en Arabe et en Latin «Hamri» en bas à droite.

**Provenance :**  
Collection particulière,  
acquis en ventes publiques

800 / 1 200 €

6

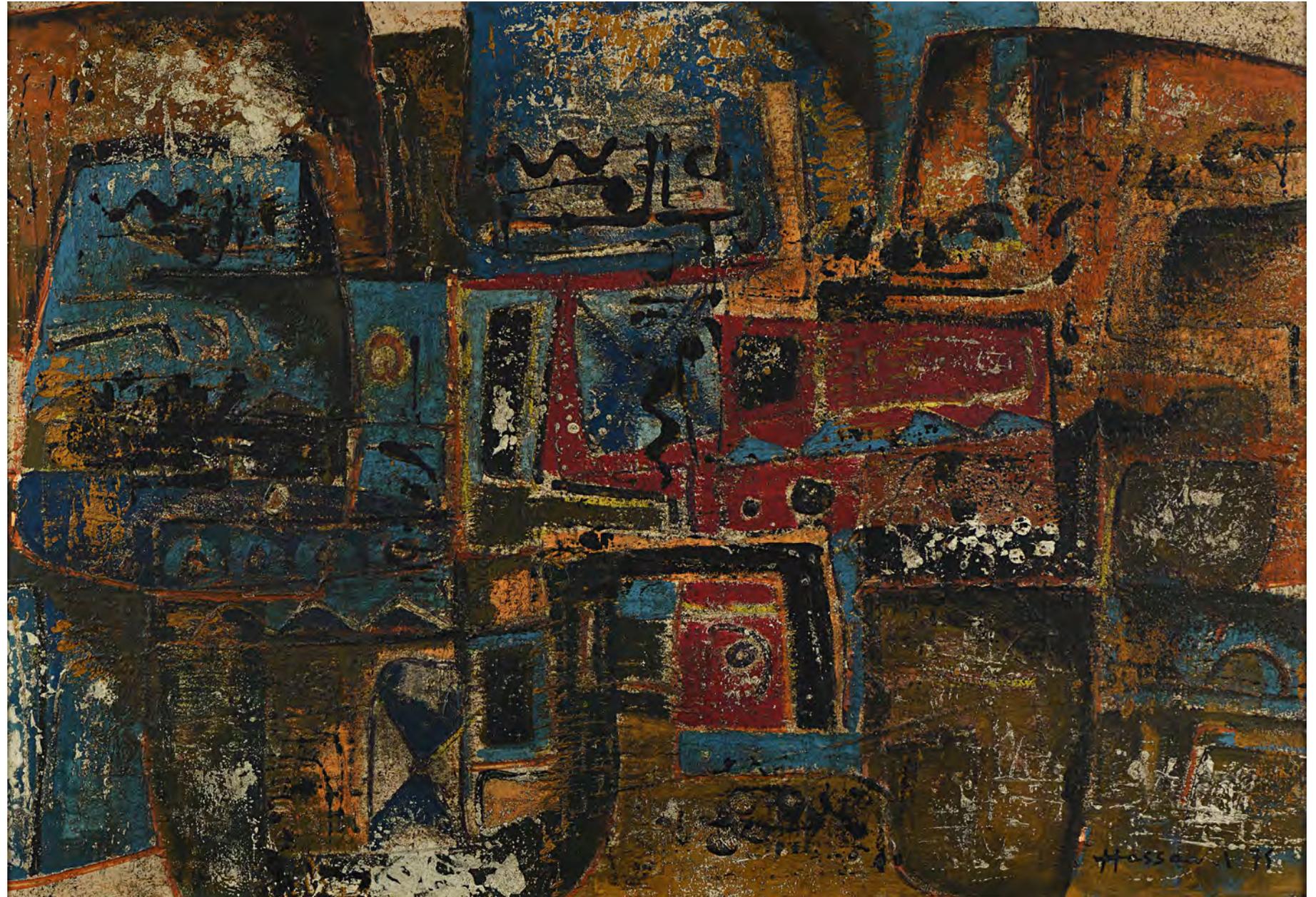
-  
Mahi BINEBINE (Maroc, 1959)  
Moroccan Art Books  
in-Folio, Ed. Art Point, Casablanca, 2011,  
sous la direction de Adelmalek KADIRI,  
270p. avec nombreuses illustrations et  
envoi accompagné d'un dessin au  
feutre de l'artiste, préface de Guillaume  
DURAND. 1er opus de la collection  
24 x32 cm

Ce livre d'art est une compilation des œuvres majeures de l'artiste plasticien, ses peintures, ses dessins et ses sculptures, accompagnées de textes, notes et critiques d'art d'universitaires et de spécialistes.

500 / 600 €



Saâd Hassani est né en 1948 à Rabat. Sa vocation de peintre se manifeste très tôt, il a en effet seize ans lors de sa première exposition personnelle. Il fréquente les galeries, découvre l'école de Paris, l'art brut, les expressionnistes abstraits, se passionne pour Matisse et Paul Klee et pour les peintres marocains Gharbaoui et Cherkaoui. Son atelier de la rue d'Alger à Rabat accueille de nombreux peintres, des poètes et intellectuels, des artistes étrangers. Il s'installe à Casablanca en 1972, face à la mer, pour, dans la solitude, « recueillir des débris dans le paysage ». En 1980 il expose à la Fondation Miro à Madrid. L'occasion pour lui de rencontrer un certain nombre d'artistes espagnols dont Antonio Saura à Cuenca, là où, au Musée d'art abstrait du village, il découvre les peintres Mieres et surtout Tapiés. A partir de 1990, son travail s'éloigne de l'expressionnisme abstrait pour retourner à une forme plus figurative. Il expérimente la sculpture, les pigments naturels. Il est alors reconnu comme un des acteurs importants de la scène artiste marocaine. Il réalise une œuvre monumentale pour l'Expo universelle 98 de Lisbonne. Il participe en 2005 à Rotterdam à « Art contemporain au Maroc ». En 2006, il montre des œuvres récentes à la galerie Venise Cadre à Casablanca puis à l'Espace Actua Fondation Attijariwafabank. En février 2008, il expose à la Galerie Tindouf à Marrakech, un catalogue est édité avec un texte de Tahar Ben Jelloun: L'ombre du silence. A partir de 2010, il montre l'aboutissement d'une recherche sur la représentation du corps et de son rapport aux questionnements essentiels de la peinture, marquant ainsi un élan neuf dans un parcours qui depuis plus de quarante ans n'a cessé de se renouveler, de surprendre, tout en affirmant sa très grande cohérence.



7

-  
Saad HASSANI (Maroc, 1948)  
Sans titre  
Technique mixte sur panneau  
55 x 80 cm  
Signé en bas à droite et daté 75

3 000 / 4 000 €



9

-  
Fatma BAYA (1931-1998)  
Maternité, (19)83  
Gouache sur papier  
106,5x149,5cm  
Signé et daté en bas à droite en  
berbère, et au dos en caractère latin.

Provenance :  
Collection particulière, Paris

15 000 / 20 000 €

# BAYA FATMA

BORDJ EL KIFFAN 1931- BLIDA 1998



Fatma Baya, © Tous droits réservés

Orpheline de ses deux parents, elle est recueillie par sa grand-mère qu'elle aide dans son travail dans une ferme horticole de colons. En 1943, Marguerite Caminat, peintre et sœur de la propriétaire de la ferme, la prend chez elle à Alger pour rendre des services ménagers dans une maison aux mille couleurs, où elle découvre de merveilleuses fleurs et de beaux oiseaux.

Ainsi inspirée, elle commence à modeler des personnages ou des animaux fantastiques avec de l'argile et peint quelques gouaches. C'est Aimé Maeght qui la découvre et fera connaître son œuvre au grand public. En effet lors d'un passage à Alger en 1943, il s'intéresse à son travail et organise une exposition à Paris 5 ans plus tard, qui connaît un franc succès. A 16 ans elle fait l'objet d'un article dans Vogue qui la propulse dans le milieu artistique de l'époque : A Paris, elle côtoie George Braque, à Vallauris, elle sculpte au côté de Picasso.

A partir de 1953 Baya suspend sa production artistique pour sa vie personnelle jusqu'en 1963, où elle participe à l'exposition Peintres algériens organisée pour les Fêtes du 1er novembre. Le musée d'Alger acquiert alors ses œuvres anciennes et les expose. Grâce aux encouragements de Mireille et Jean de Maisonseul, conservateur du Musée, elle reprend ses pinceaux et ne cessera plus de réaliser sur papier de grandes œuvres qui seront par la suite régulièrement exposées en Algérie (Alger, Tizi Ouzou, Annaba), en France (Paris et Marseille), en Belgique (Bruxelles) et dans le monde arabe. Plusieurs d'entre elles sont conservées dans la Collection de l'art brut de Lausanne.

Baya fait partie avec Aksouh, Benanteur, Guermaz, Issiakhem, Bel Bahar, Khadda et Mesli, des artistes de la « génération de 1930 qui, après les précurseurs des années 1920, ont été les fondateurs de l'art pictural algérien moderne.

10

-

Fatma BAYA (1931-1998)

Danseuse

Gouache

signée et datée 1976 en bas à droite

104x75cm

12 000 / 18 000 €



# KAMEL YAHIAOUI

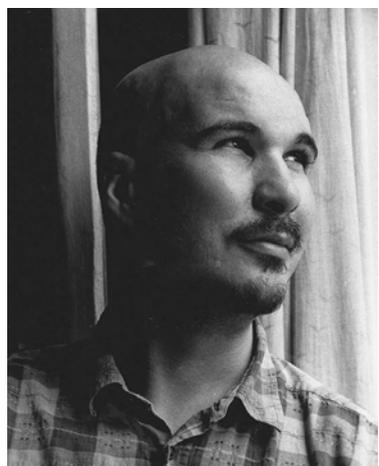
ALGER 1966

Artiste algérien né à Alger en 1966, Kamel Yahiaoui se définit volontiers comme un "artiste africain" de la condition humaine, proche des problématiques que peuvent rencontrer les créateurs issus de ce continent: la mémoire, l'identité post-coloniale, le racisme, la domination, l'injustice, l'exil.

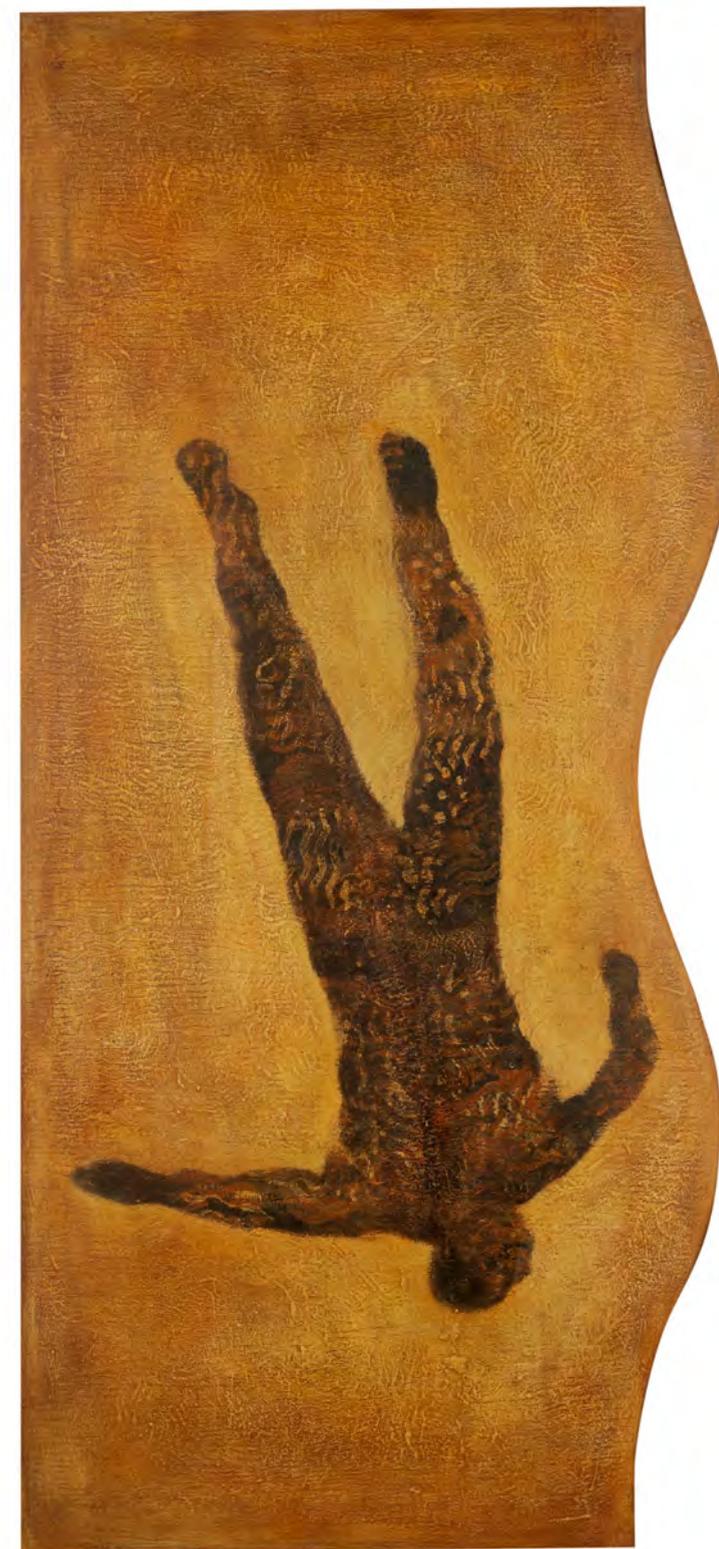
"Africain" comme on dirait "Humain"...Kamel Yahiaoui fait partie des ces artistes innovants, il est l'un des artistes africains qui a brisé les frontières et rompu avec la pratique artistique exercée dans son pays en particulier, il a apporté sa vision personnelle très contemporaine à travers ses installations puisant dans différents médiums. Il est singulier, attaché à la thématique de l'humain, sans concession aucune et se confronte au bouillonnement du monde à la croisée de sa spécificité, de son histoire vécue.

Il contribue à l'agora, expose dans les lieux marquants du monde en Afrique, Europe, Moyen Orient, Amériques, partout où il se sent utile à créer un dialogue entre l'art et la société. Il fait de l'objet un médium récurrent, l'intermédiaire de ses créations auxquelles le spectre de l'histoire ressuscitée vient au tumulte du présent pour ausculter le sort du présumé futur.

C'est par leur matière qu'on entre directement dans les oeuvres de Kamel Yahiaoui: matière qui semble pâlir, s'exténuer, mais sans cesse dans la résistance. Ses oeuvres sont comme des persistances rétinienne, des traces laissées sur les divers supports (objets divers, tissus, vieux papiers, bois, métal...) par les êtres, souvent disparus. Entre apparition et disparition, telles des photographies anciennes, ses oeuvres ont été comme attaquées par la lumière, point par point. L'amour semble s'entêter à laisser une trace, même ténue, au-delà et malgré les drames que l'on devine. Ce trésor est conservé, pardelà les ravages du temps, des massacres, des dictatures. Protestation d'amour, de vie.



Kamel Yahiaoui © Tous droits réservés



11

-  
Kamel Yahiaoui (né en 1966 à Alger)  
Technique mixte  
82 x 33 cm

Provenance :  
Collection particulière, Paris.

8 000 / 10 000 €



12

Laxman Pai (1926-1941)  
Deux femmes  
Aquarelle sur papier  
Signé en bas à droite et dédié sur la marie louise :  
À Monsieur Yves SJÖBERG - Souvenir de l'exposition  
à Paris - Fev 1955  
33 x 23 cm

3 000 / 5 000 €

## NEJAD DEVRIM

TURC 1923 - 1995

Nejad Devrim est l'un des artistes turcs les plus en vue ayant passé une période importante de sa carrière dans l'atmosphère libérale de Paris après la seconde guerre mondiale. Devrim appartenait à une génération rassemblant les premiers modernistes de Turquie. Ses œuvres étaient contemporaines des artistes modernistes de son époque tout en s'inspirant de la scène artistique européenne. Il abandonne les compositions figuratives qu'il a commencé à Istanbul et élabore des œuvres qui seront plus tard identifiées comme des pièces majeures de l'art abstrait turc. Il se positionne sur la scène artistique européenne en intégrant les compositions multicolores des mosaïques byzantines à ses œuvres. Il est reconnu comme le représentant le plus important de l'abstraction géométrique et lyrique dans l'histoire de l'art turc. En tant qu'artiste abstrait lyrique, il pensait que la nature ne devait pas être imitée, mais plutôt explorée. Il a représenté ce qu'il a trouvé dans des peintures lyriquement expressives dans lesquelles la couleur est utilisée comme un élément de composition puissant. Il considérait ses peintures comme des lieux dans lesquels des rencontres fortuites et inconnues pouvaient être découvertes. Nejad Devrim (1923, Istanbul - 1995, Pologne) était le fils de l'artiste Fahrelnissa Zeid et de l'auteur İzzet Melih Devrim. En tant que membre d'une famille dont les membres étaient pour la plupart artistes, il se rend à Paris en 1946, achevant ses études à la Faculté des Beaux-Arts d'Istanbul en 1941. Il devient rapidement l'un des jeunes artistes invités aux « salons » organisés par Gertrude Stein. Il participe consécutivement pendant de nombreuses années aux expositions du Salon de Mai et du Salon de Réalités Nouvelles. Sa première exposition personnelle se déroule en 1950 à la Galerie Lydia Conti à Paris qui a également exposé des œuvres d'artistes éminents comme Hartung, Soulages et de Staël. Cette même année, il fait partie des peintres de l'École de Paris, dont les œuvres sont sélectionnées par Leo Castelli pour être exposées à New York. Plus tard, ses tableaux sont exposés annuellement à la Galerie Charpentier, dans le cadre des expositions de l'École de Paris.

A Paris où il vécut jusqu'en 1968, il exposa avec des artistes confirmés de l'époque et figura parmi l'intelligentsia parisienne aux côtés des plus grands noms de l'art abstrait de l'époque. En 1968, il quitte Paris pour la Pologne où il résidera jusqu'à son décès en 1995. Il a fait l'objet de nombreuses expositions personnelles, à la Galerie Allard (Paris, 1947), la Galerie Ex Libris (Bruxelles, 1953), Alexander Zodiac Iolas (New York, 1957), la K. Kunsthandel Gallery (Copenhague, 1964), la Galerie Isabella Lemarie Dubreuil (Paris, 1975), Vakko Art Gallery (Ankara, 1982). Ses œuvres font partie des collections du Musée de la peinture et de la sculpture d'Istanbul ; Istanbul Moderne ; Musée National d'Art Moderne, Paris ; Musée des Beaux-Arts de Nantes ; Musée National de Varsovie ; Musée Royaux des Beaux-Arts, Bruxelles ainsi que dans de nombreuses collections privées.

13

-  
Nejad DEVRIM (Turc, 1923-1995)  
Composition  
Huile sur toile  
61 x 67 cm  
Signé en bas à droite «Nejad»,  
et contresigné «Najad» au dos

Provenance :  
Collection particulière française

5 000 / 8 000 €



# OMER ULUÇ

TURQUIE 1931 - 2010

Né à Istanbul en 1931, Omer Uluç fait partie des pionniers de la scène contemporaine Turque. Il commence son apprentissage auprès de Nuri İyem, peintre suivant le courant du réalisme social. Diplômé à la suite d'une formation d'ingénieur au Robert Collège, institution américaine réputée, il est passionné d'histoire de l'art et admire les œuvres des peintres Cranach et le Greco. Il se forme à la peinture aux États Unis jusqu'en 1957, puis retransverse l'atlantique jusqu'en Europe et en Afrique, lieux d'exploration fertile pour ses recherches. Au fur et à mesure de l'évolution de son œuvre, qui s'appuie sur la calligraphie turque, les carreaux ottomans ainsi que les miniatures, il explore la tension entre l'abstraction et la figuration. Il travaille la lumière et la matière et traite de nombreux sujets, entre étrange, fictif et réel, mobilisant ainsi l'œil et l'esprit du spectateur. Dans les années 90 son coup de pinceaux s'épaissit et le relief de ses œuvres outrepassa son travail sur toile et il convertit sa créativité dans la sculpture. Il obtient une renommée de son vivant grâce à plusieurs expositions qui lui sont consacrées. Omer Uluç décède en 2010 après sa dernière exposition « Chemistry en fragmentation ».

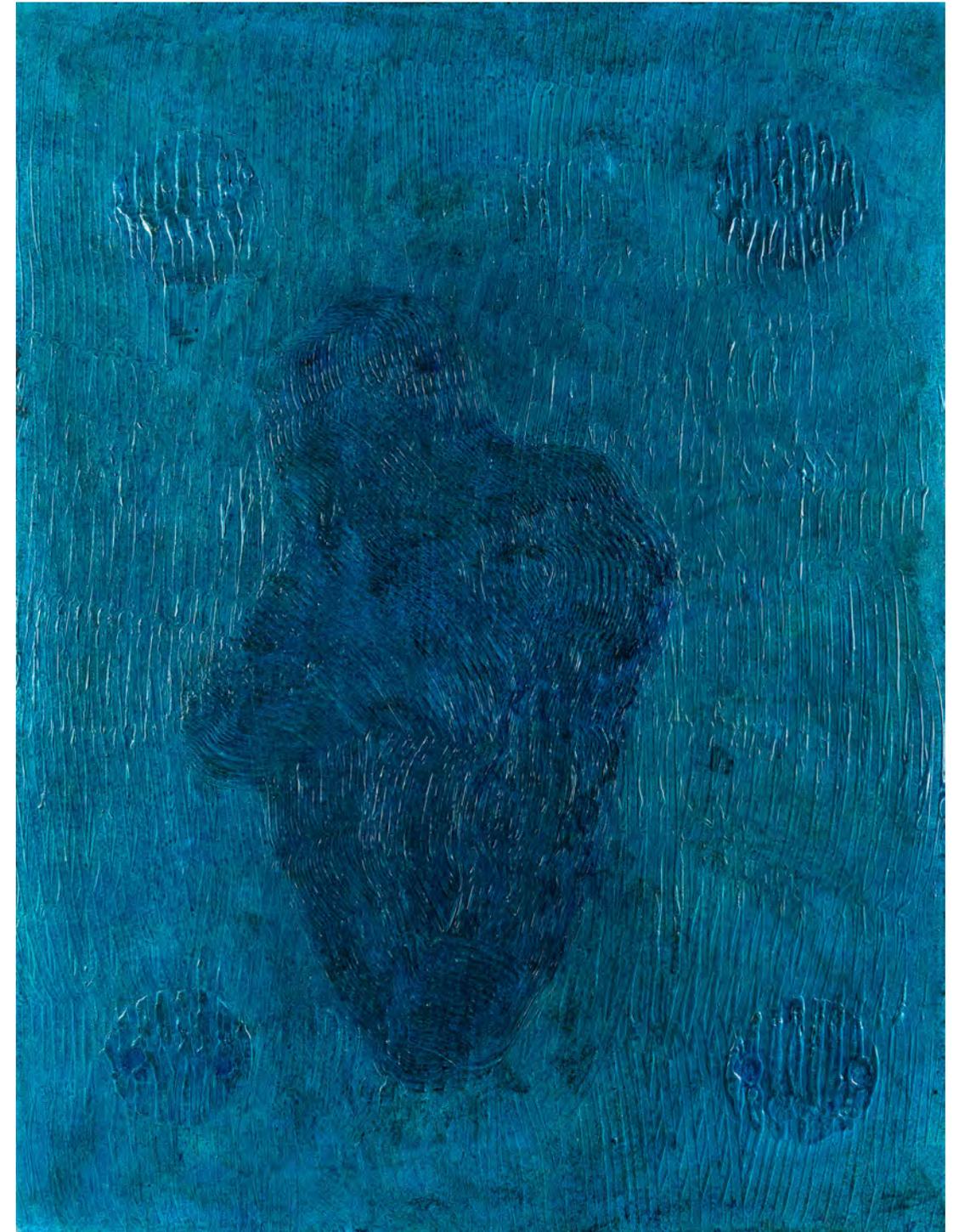
14

-

Omer Uluç (1931-2010, Turquie)  
Joueurs de carte - Oyun Kurtlarc  
Huile sur toile  
90 cm x 120 cm  
Signé, daté, localisé au dos

**Provenance :**  
2018 Collection particulière, Paris.  
2009 Collection particulière de Monsieur D., acquis auprès de  
Galerie Erol Art & Antique Erol Bilgen

20 000 / 30 000 €





**MIDDLE  
EAST**



Marguerite Nakhla © Tous droits réservés

Le 30 septembre 1977, Marguerite Nakhla décède dans son appartement familial à Alexandrie. Surnommée la « pionnière de l'ombre » ou « la nonne des beaux-arts », Nakhla est décidée, oubliée par la communauté artistique égyptienne et est restée anonyme pendant des décennies. Artiste remarquable, elle a laissé peu de documentation après sa mort et une grande partie de son œuvre est dispersée dans des collections privées à travers le monde. Ce n'est que récemment que Nakhla a connu un regain d'intérêt et sa reconnaissance attendue depuis longtemps s'accélère. C'est en 2009, trente ans après la mort de l'artiste, qu'avec la publication de la première monographie consacrée à l'artiste : « Marguerite Nakhla : Legacy to Modern Egyptian Arts » au Canada par la sociologue égypto-canadienne que l'artiste est revenue au premier plan sur la scène artistique de son pays. Plus récemment en 2014, Ezz el-Din Naguib, un critique d'art égyptien reconnu, a succinctement intitulé son essai « A la recherche de Marguerite » dans la préface de l'un des rares, sinon le seul, ouvrage en langue arabe consacré à la vie de l'artiste. Enfin en 2015, deux tableaux de Nakhla Le 14 juillet (1930) et Sans titre (1940) ont été mis aux enchères et vendus à prix record chez Christies à Dubaï.

Née à Alexandrie en 1908, année de la fondation de l'École égyptienne des beaux-arts et du Musée copte du Caire, Nakhla consacre sa vie à l'art, dans l'isolement, et interprète l'Égypte sous un jour nouveau. Diplômée d'une école francophone pour filles dirigée par des religieuses, elle a été l'une des premières femmes égyptiennes à poursuivre des études d'art pédagogique à l'Institut pédagogique des arts pour les enseignantes et a été implacable - tout au long de sa vie - pour continuer à apprendre, étudier et enseigner. Ainsi en 1934, elle fut l'une des premières femmes artistes égyptiennes à se rendre en Europe pour poursuivre des études universitaires, d'abord à ses propres frais puis grâce à un programme de bourses gouvernementales. Entre 1934 et 1939, Nakhla étudie à l'École nationale des beaux-arts de Paris et obtient un diplôme d'enseignement du dessin.

L'œuvre présentée appartient à cette période de l'artiste « la vie parisienne » où elle peignait les scènes parisiennes comme Un dimanche au Luxembourg (1937), pour lequel elle reçoit un prix, exposé au monumental pavillon égyptien à l'Exposition Universelle de Paris en 1937. La ville d'Asnières a acquis son tableau, Obélisque de la Place de la Concorde, l'année où il a été conçu en 1936.

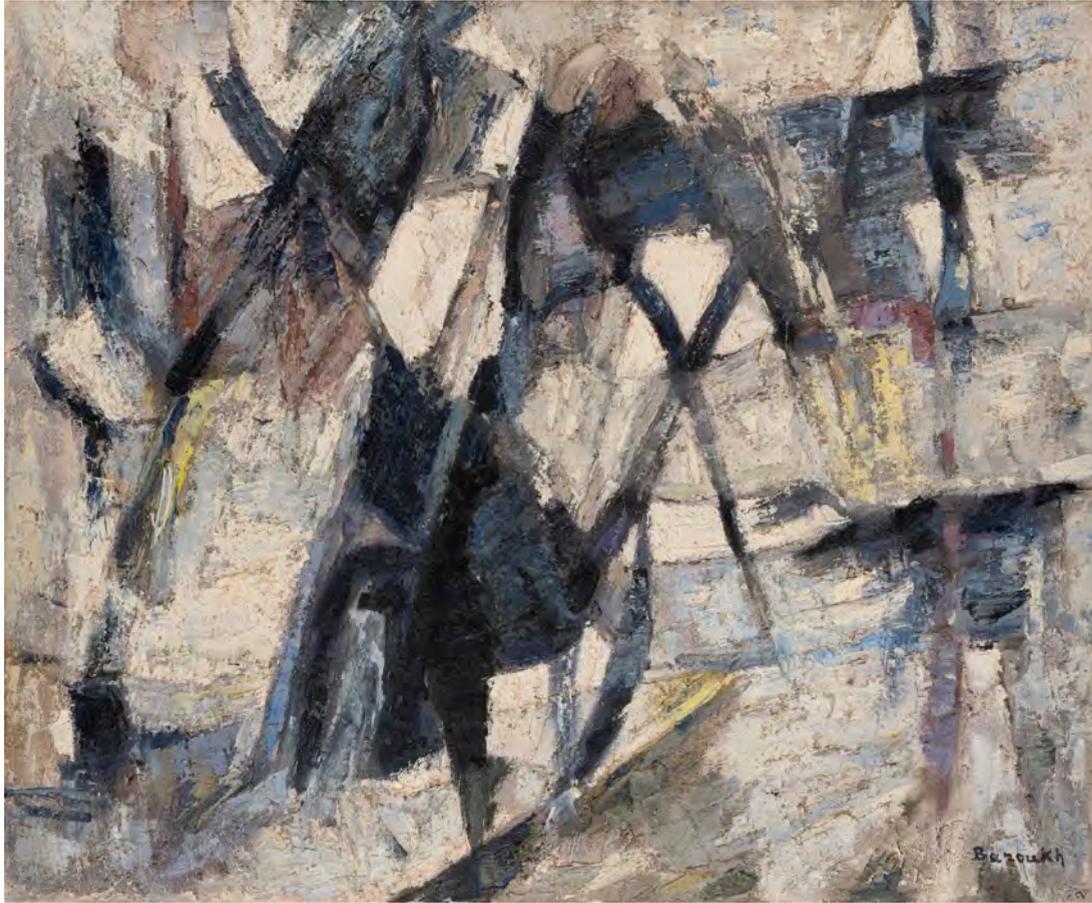


15

-  
Marguerite Nakhla (Égypte 1908 - 1977)  
Saint Germain des Prés, Paris  
Huile sur toile  
46 x 55 cm  
Peint en 1938  
Signé et daté en bas à droite «M Nakhla 4 - 38»

Provenance :  
Collection particulière, Paris

6 000 / 8 000 €



16

-  
Ezechiel BAROUKH (Egypte, 1909-1984)  
Composition (c.1960)  
Huile sur toile  
60 x 73 cm  
Peint circa 1960  
Signé en bas à droite «Baroukh»

Provenance :  
Vente «Tableaux & Estampes - Modernes &  
Contemporaines», 22 novembre 2014, Ader, Paris.

400/ 600 €

17

-  
Omar El-Nagdi (Égypte, 1931-2019)  
Sans titre  
Lithographie en couleurs  
48,7 x 27,6 cm  
Réalisé en 1968  
Signé, daté en bas à droite «Omar El  
Nagdi 1968»  
Inscrit au crayon épreuve d'artiste  
«PROVA» en bas à gauche

Provenance :  
Collection de Monsieur Abedel Razek  
Okasha, Paris  
Acquis directement auprès de l'artiste.

800/ 1 200 €

18

-  
Omar El-Nagdi (Égypte, 1931-2019)  
Sans titre  
Lithographie en couleurs  
36 x 54,5 cm  
Réalisé en 1964  
Signé, daté en bas et en haut sur les  
côtés à gauche et à droite «Omar El  
Nagdi 1964»

Provenance :  
Collection de Monsieur Abedel Razek  
Okasha, Paris  
Acquis directement auprès de l'artiste.

800/ 1 200 €



# SAMIR RAFI

EGYPTE 1926 - 2004

Rafi est né d'un père égyptien et d'une mère chrétienne libanaise. Son père, avocat, était très strict. Il l'a emmené chez un cheikh pour apprendre le Coran et l'arabe classique. Sa mère, une femme douce et tolérante qui l'appelait Iskandar au lieu de Samir le conduisait à l'église et lui apprit le français. Comme l'explique Okasha : «L'atmosphère contradictoire et déroutante lui a laissé un héritage de conflit. Il avait une prédilection pour la surprise, un intellect polyvalent et puissant. ». Rafi a émigré en France en 1954.

Les dix lots que nous avons l'honneur de présenter font partie de la collection de Monsieur Abdel Razeq Okasha ; un ami très proche de Samir Rafi à Paris et auteur d'un des rares livres sur l'artiste intitulé « Souvenirs et oeuvres de Samir Rafi » ; un récit non traditionnel et unique de la vie de l'artiste pionnier Samir Rafi (1926-2004) . Ses œuvres représentent un large éventail d'écoles artistiques : expressionnisme, symbolisme et surréalisme - à tel point que sa renommée fait de lui un maître, juxtaposant la réalité égyptienne au mythe et au folklore dans un cadre contemporain.

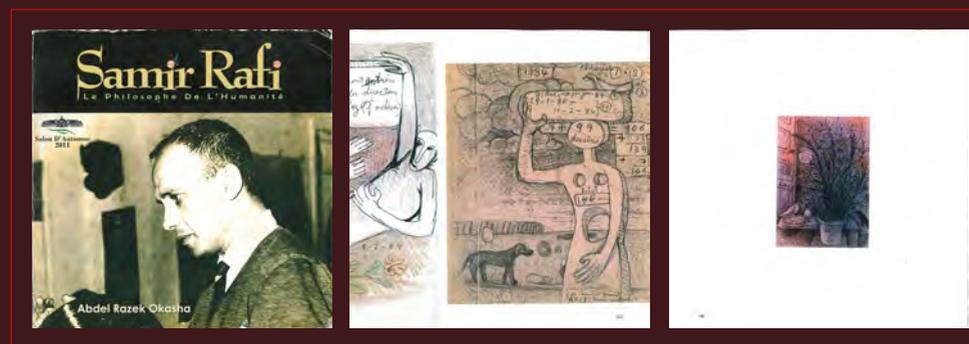


de gauche à droite :  
Samir Rafi, George Bahgory, Abdel Razeq Okasha  
© Archives personnelles

“

Il m'appelait tous les matins et parlait pendant des heures, puis nous nous rencontrions le soir après avoir terminé mon travail au musée du Louvre, où je travaillais à l'époque. Nous avons l'habitude de dîner chez moi ou dans un restaurant pakistanais de la rue d'Estrées, où Rafi appréciait particulièrement le curry, servi avec du pain frais. Le jour de sa mort, j'étais en vacances en Égypte, quand j'ai reçu un coup de téléphone de ma femme à Paris m'annonçant tristement que Rafi avait été retrouvé mort dans son appartement. En rentrant à Paris, le cœur brisé, je me suis souvenu des moments passés ensemble, me rappelant qu'il ne dormait que quelques heures ; il avait l'habitude de passer la nuit chez moi, partant à 4 heures du matin, et seulement trois heures plus tard, il me réveillait avec un coup de téléphone pour reconsidérer la plupart de ce qu'il m'avait dit la veille. Rafi avait toujours été confus et désorienté ; il avait l'habitude de tout documenter sur des morceaux de papier, éparpillés dans sa petite maison. Il était un placard de secrets que je n'ai jamais pu déverrouiller, malgré le fait que j'ai été l'un des rares à être autorisé à rentrer dans son studio atelier du troisième étage. Après sa mort, en entrant à l'intérieur, je marchais à reculons, le cœur gros. Je sentais que je n'avais jamais été dans cet endroit où l'odeur nauséabonde était accablante. Nous avons trouvé des bouts de papier partout ; Rafi avait l'habitude de prendre des notes, d'écrire sur ses sentiments, des moments de bonheur ou de tristesse. Il écrivait sur tout ce qui lui tombait sous la main, des emballages de morceaux de sucre, des boîtes de sel, des cartons de pizza ; il ne jetait rien à la poubelle. La chaise sur laquelle il s'asseyait était la seule chose propre ; le reste du mobilier était couvert de poussière . Il semble que la chaise ait été le dernier endroit qui soit entré en contact avec le corps de Rafi au cours des derniers jours.

Abdel Razeq Okasha





19

-  
Samir RAFI (Égypte, 1926-2004)

La fenêtre de grand-mère

Technique mixte sur papier

29,5 x 20,5 cm

Réalisé en 1981

Inscrit en bas à gauche en arabe «يتدج كنفان»

(La fenêtre de ma grand-mère), et en bas à droite «8-2-81, l»

Daté en bas à droite 1943 -1981

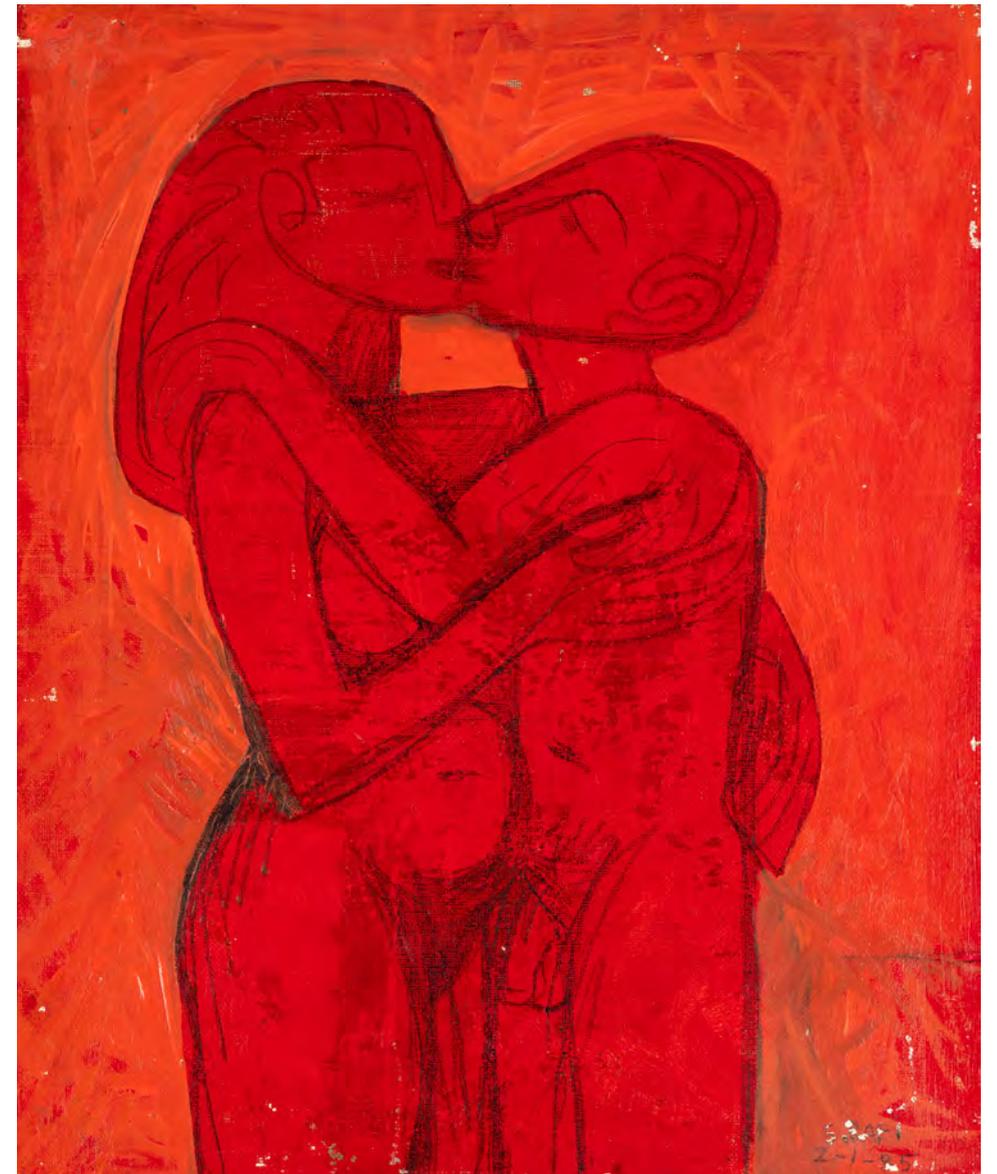
**Provenance :**

Collection de Monsieur Abedel Razek Okasha, Paris

Acquis directement auprès de l'artiste.

Abdel Razek Okasha, Samir Rafi - Le philosophe de l'humanité, Caire 2011, (CULTNAT, Bibliotheca Alexandrina), p. 68-60, illustrated / in colour

**1 800 / 2 200 €**



20

-  
Samir RAFI (Égypte, 1926-2004)

Le Baiser

Acrylique et crayon sur toile

41 x 33 cm

Signé et daté en bas à droite «S.Rafi - 2-1-85»

intitulé et daté au dos «Le baiser 2-1-85»

**Provenance :**

Collection de Monsieur Abedel Razek Okasha, Paris

Acquis directement auprès de l'artiste.

**2 000 / 4 000 €**



21

-  
Samir RAFI (Égypte, 1926-2004)  
L'amour  
Technique mixte sur papier  
29,5 x 21 cm  
Réalisé en 1985  
Inscrit «12-11-85» en bas à droite

**Provenance :**  
Collection de Monsieur Abedel Razek  
Okasha, Paris  
Acquis directement auprès de l'artiste.

1 500 / 2 000 €

22

-  
Samir RAFI (Égypte, 1926-2004)  
Portrait  
Stylo bille sur papier  
35 x 25,5 cm

**Provenance :**  
Collection de Monsieur Abedel Razek  
Okasha, Paris  
Acquis directement auprès de l'artiste.

1 000 / 1 500 €



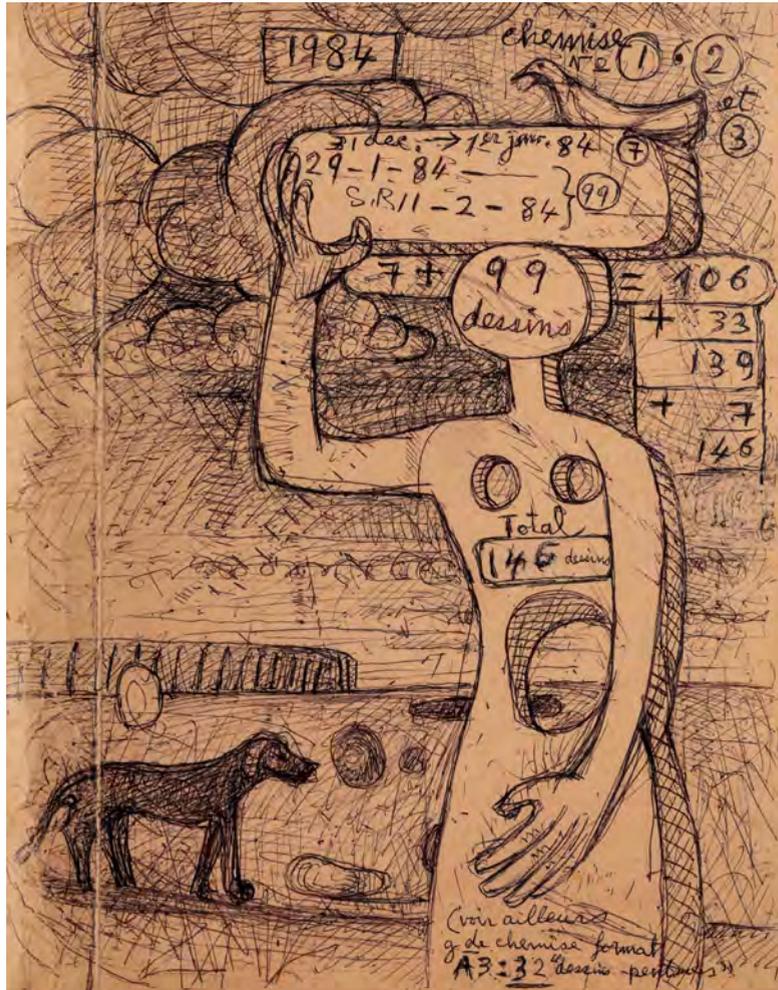
23

-  
Samir RAFI (Égypte, 1926-2004)  
L'amour  
Stylo bille sur papier  
29,5 x 20,8 cm  
Peint en 1984  
Inscrit «12-10-84» (en bas à gauche)

**Provenance :**  
Collection de Monsieur Abedel Razek  
Okasha, Paris  
Acquis directement auprès de l'artiste.

1 000 / 1 200 €





24

-  
Samir RAFI (Égypte, 1926-2004)  
Chemise N°1  
Technique mixte sur papier cartonné  
29,8 x 24 cm  
Réalisé en 1984  
Inscrit «Chemise 1, 2 et 3, 31 déc - 1er janvier 84 ....»  
Daté en haut au milieu 1984

**Provenance :**  
Collection de Monsieur Abedel Razek Okasha, Paris  
Acquis directement auprès de l'artiste.  
Abdel Razek Okasha, Samir Rafi - Le philosophe de l'humanité, Caire 2011, (CULTNAT, Bibliotheca Alexandrina), p. 163, illustrated/in colour

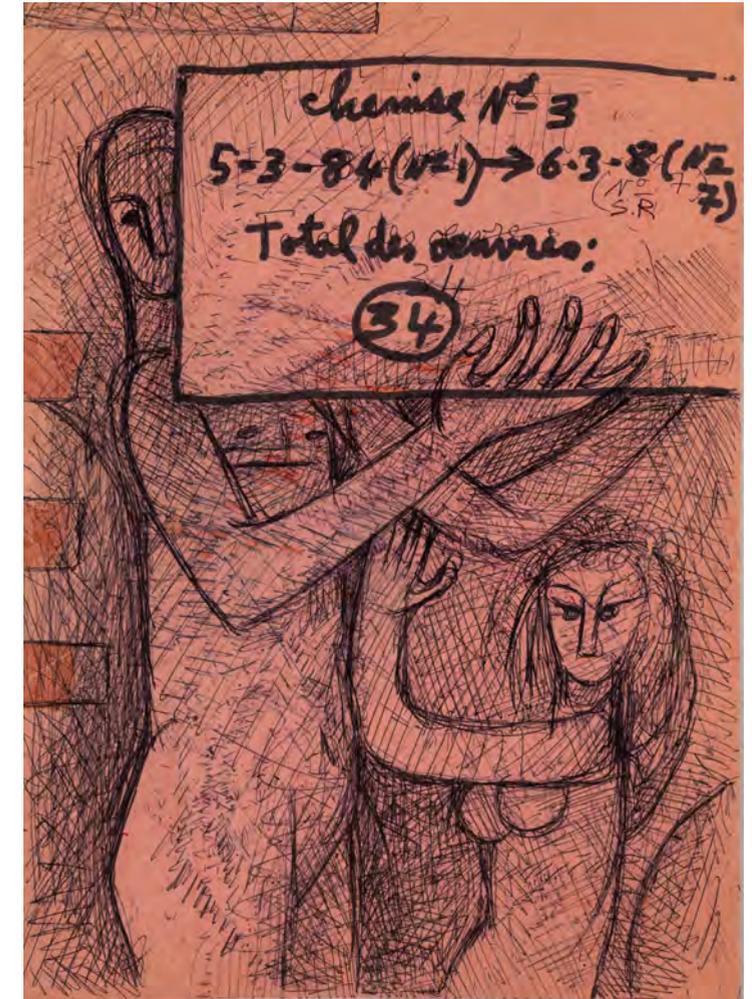
1 500 / 2 000 €

25

-  
Samir RAFI (Égypte, 1926-2004)  
Chemise N°3 (Folder n°3)  
Technique mixte sur papier cartonné  
30 x 21 cm  
Réalisé en 1984  
Inscrit «Chemise N°-3, 5-3-84 (N°1)  
- 6-3-8 (N°7) - Total des oeuvres 34»

**Provenance :**  
Collection de Monsieur Abedel Razek Okasha, Paris  
Acquis directement auprès de l'artiste.

1 000 / 1 200 €



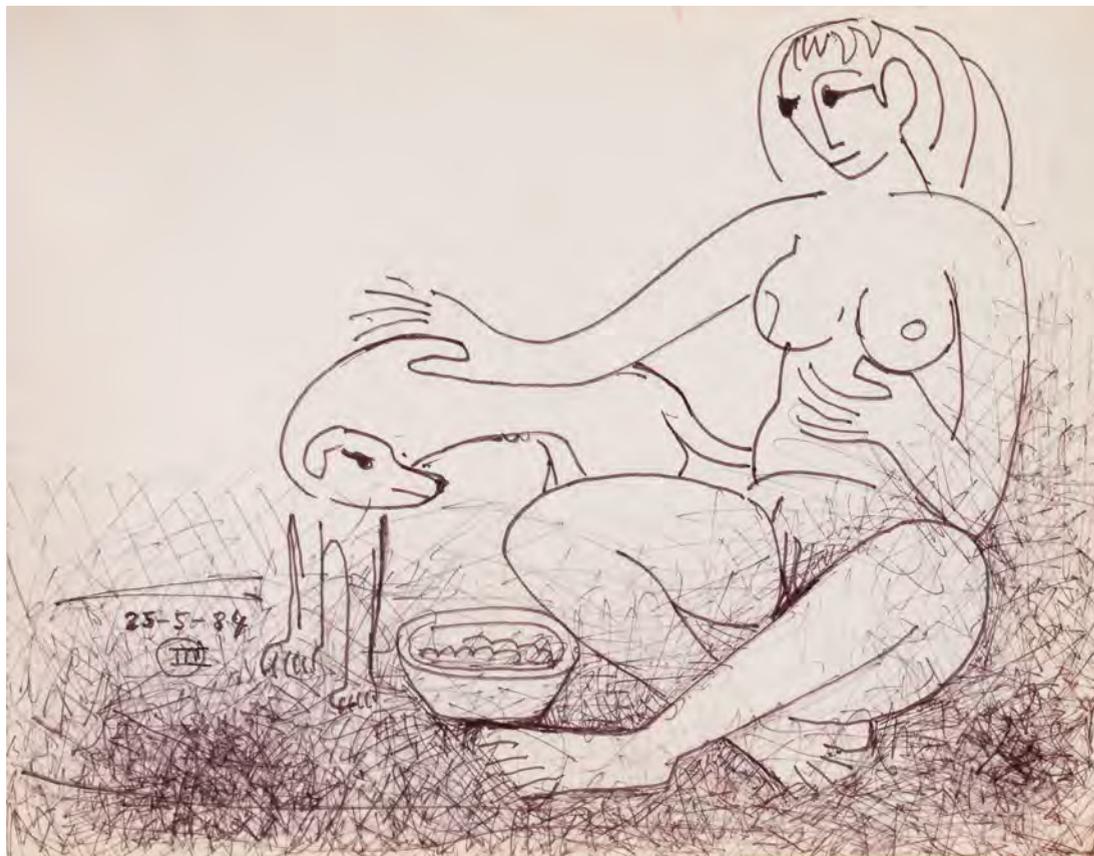
26

-  
Samir RAFI (Égypte, 1926-2004)  
Hommage à Jeanne Modigliani  
Technique mixte sur papier  
29,6 x 21cm  
Réalisé à 1984  
Inscrit en haut à droite «Jeanne Modigliani 66 ans, est morte hier le 27 juillet 1984 - Elle préparait une gde (grande) rétrospective de l'œuvre de son père», et en bas «28-7-84»

**Provenance :**  
Collection de Monsieur Abedel Razek Okasha, Paris  
Acquis directement auprès de l'artiste.

800 / 1 200 €





27

-

Samir RAFI (Égypte, 1926-2004)

Femme et Chien

Technique mixte sur papier

27 x 21 cm

Réalisé en 1984

Inscrit «25 - 5 - 84, III», en bas à gauche,

(numéro III de l'une des chemises de dessin de l'artiste.)

**Provenance :**

Collection de Monsieur Abedel Razek Okasha, Paris

Acquis directement auprès de l'artiste.

**1 500 / 2 000 €**



28

-

Samir RAFI (Égypte, 1926-2004)

Femme et servante

Feutre et crayon sur papier

30 x 21 cm

Réalisé en 1984

Inscrit en bas à gauche «8-2-84 XII»,

(numéro XII de l'une des chemises de dessin de l'artiste.)

**Provenance :**

Collection de Monsieur Abedel Razek Okasha, Paris

Acquis directement auprès de l'artiste.

**1 800 / 2 000 €**



29

-  
Abdel Razek OKASHA (Égypte, 1968)  
Livre d'amour  
Technique mixte sur carton  
68 x 53 x 5 cm recto et 68 x 53 cm verso  
Réalisé en 2011  
Signé et daté sur la couverture en bas  
à droite «2011 OKASHA»

**Provenance :**  
Atelier d'artiste, Paris

**2 000 / 3 000 €**

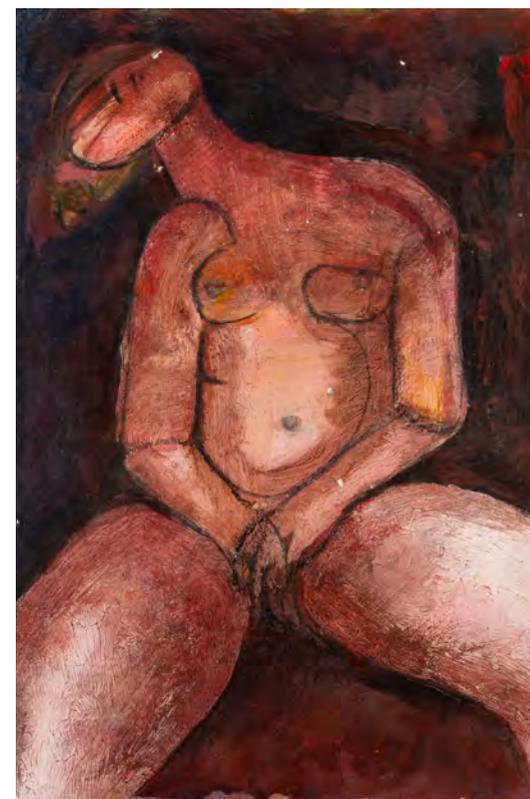


30

-  
George BAHGORY (Égypte, 1897-1964)  
Portrait  
Huile sur carton collé sur bois  
27,2 x 22 x 4 cm  
Signé en bas à gauche «Bahgory»

**Provenance :**  
Collection de Monsieur Abedel Razek  
Okasha, Paris  
Offert par l'artiste à Monsieur Okasha  
en 1998.

**1 500 / 2 000 €**

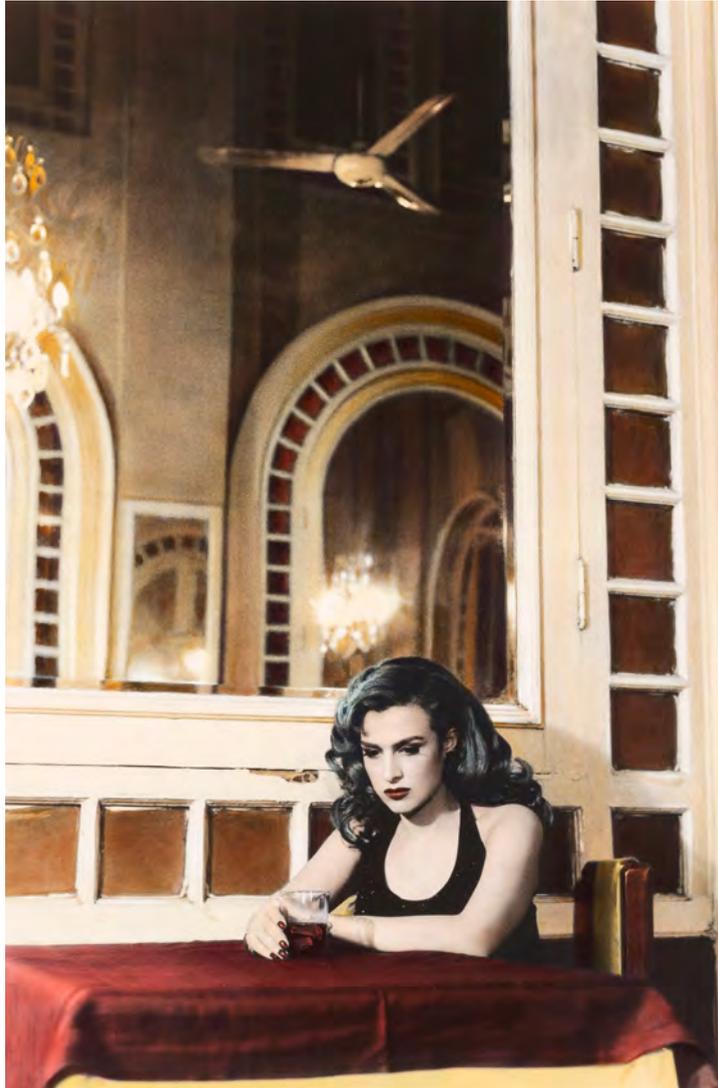


31

-  
George BAHGORY (Égypte, 1897-1964)  
Nue  
Huile sur papier cartonné  
29,7 x 21 cm

**Provenance :**  
Collection de Monsieur Abedel Razek Okasha, Paris  
Offert par l'artiste à Monsieur Okasha en 1998.

**1 000 / 1 500 €**



32

-  
Youssef NABIL (Égypte, 1972)  
Simone in Downtown Bar, Cairo I  
Tirage argentique coloré à la main  
39 x 26 cm  
Réalisé en 1997  
Edition 9/10

**Provenance :**  
Collection particulière, Londres  
Acquis directement auprès de l'artiste  
par l'actuel propriétaire en 2012.

**Expositions / bibliographie :**  
Youssef Nabil, Youssef Nabil, Paris 2013,  
p. 139, illustrated / in colour Sophia  
Perryer, Eds. Youssef Nabil / I won't let  
you die, Ostfildern 2008, p. 115,  
illustrated / in colour

4 000 / 5 000 €

33

-  
Rafa Al-NASIRI (Irak, 1940-2013)  
Sans Titre  
Acrylique et peinture en aérosol métallisée  
38,3 x 29 cm  
Peint en 1989  
Signé et daté en bas à gauche «Nasiri 89»

**Provenance :**  
Vente Christie's, Modern & Contemporary  
Arab, Iranian & Turkish Art Including  
Masterpieces from The Pharos Art  
Collection & From The Maath Alousi  
Collection, 19 mars 2014, Dubaï.  
Acquis auprès de la galerie Taymour  
Grahne en 2016 par l'actuel propriétaire

1 200 / 1 800 €



34

-  
Ardash KAKAFIAN (Irak, 1941-1999)  
Sans titre  
Huile sur toile  
100 x 100 cm  
Peint circa 1990

**Provenance :**  
Collection particulière, France  
Offert par l'artiste à l'actuel  
propriétaire.

3 000 €



# DIA AL AZZAWI

IRAK 1939



35

-  
Dia Al AZZAWI (Irak, 1939)  
Credenza No 1  
Résine polyester peinte  
17 x 32 x 9 cm  
Edition de 5  
Réalisé en 2016

Un certificat d'authenticité de l'artiste sera remis à l'acquéreur.

7 000 / 9 000 €

36

-  
Dia Al AZZAWI (Irak, 1939)  
Desert Rose 4  
Bronze patiné  
13 x 12 cm  
Edition 7/12  
Réalisé en 2019  
Signé, daté et numéroté

Provenance :  
Collection particulière, Paris.

Un certificat d'authenticité de l'artiste sera remis à l'acquéreur.

1 100 / 1 300 €



37

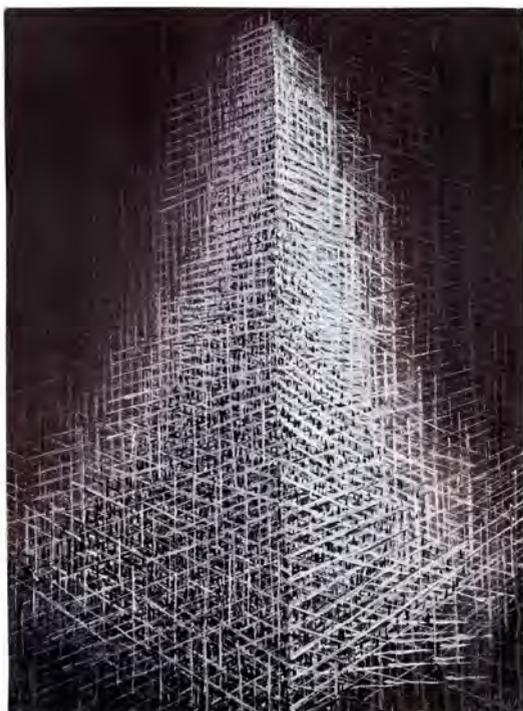
-  
Dia Al AZZAWI (Irak, 1939)  
Desert Rose I  
Bronze patiné  
12 x 14 cm  
Edition 9/12  
Réalisé en 2018  
Signé, daté et numéroté

Provenance :  
Collection particulière, Paris

Un certificat d'authenticité de l'artiste sera remis à l'acquéreur.

1 300 / 1 500 €





38

-

Walid SITI (Irak Kurdistan, 1952)  
Sans titre de la série de Towers  
Acrylique et crayon sur papier  
76 x 55 cm  
Peint en 2013  
Signé et daté en bas à droite «W.Siti 13»

**Provenance :**  
Collection particulière, New York  
Acquis auprès de la galerie Taymour  
Grahne par l'actuel propriétaire en 2014.

**800 / 1 200 €**



39

-

Walid SITI (Irak Kurdistan, 1952)  
De la série Shifting Domains, 2013  
Acrylique et crayon sur papier  
56 x 76 cm  
Peint en 2013  
Signé et daté en bas à droite «W.Siti 13»

**Provenance :**  
Collection particulière, New York  
Acquis auprès de la galerie Taymour  
Grahne par l'actuel propriétaire en 2014.

**800 / 1 200 €**

40

-

Walid SITI (Irak Kurdistan, 1952)  
Sans titre de la série «Mountains»  
Acrylique sur papier  
57,5 x 77,8 cm  
Peint en 2013  
Signé et daté en bas à gauche  
«W. Siti 13»

**800 / 1 200 €**



41

-

Walid SITI (Irak Kurdistan, 1952)  
Sans titre de la série «Towers»  
Acrylique sur papier  
56 x 77 cm  
Peint en 2013  
Signé et daté en bas à gauche  
«W.Siti 13»

**800 / 1 000 €**





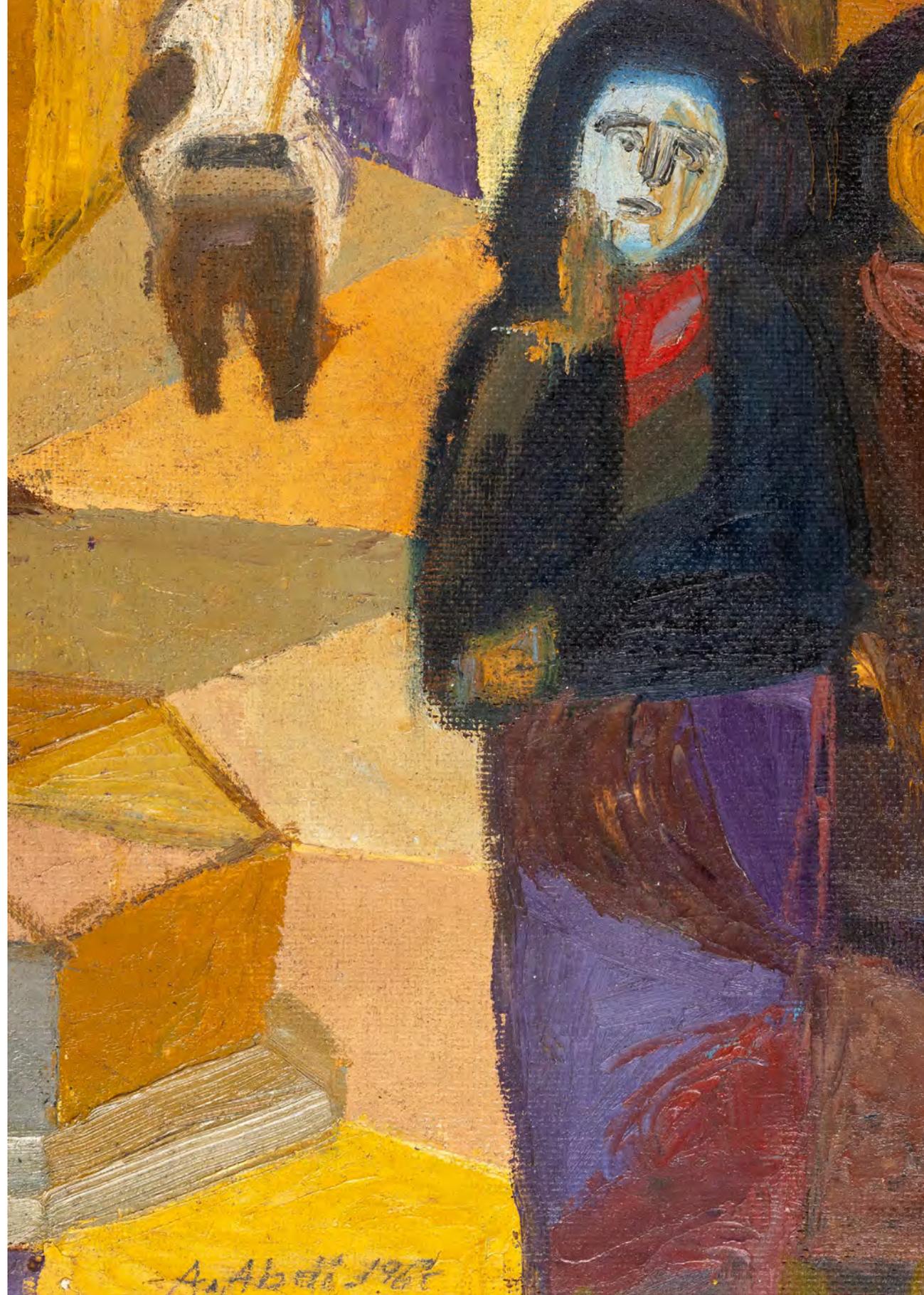
42

-  
Nedim KUFİ (Irak, 1962)  
Happiness  
Huile sur toile  
140 x 95 cm  
Peint en 2018  
Signé et daté en arabe «Nadim 18» en bas à gauche

3 000 / 6 000 €

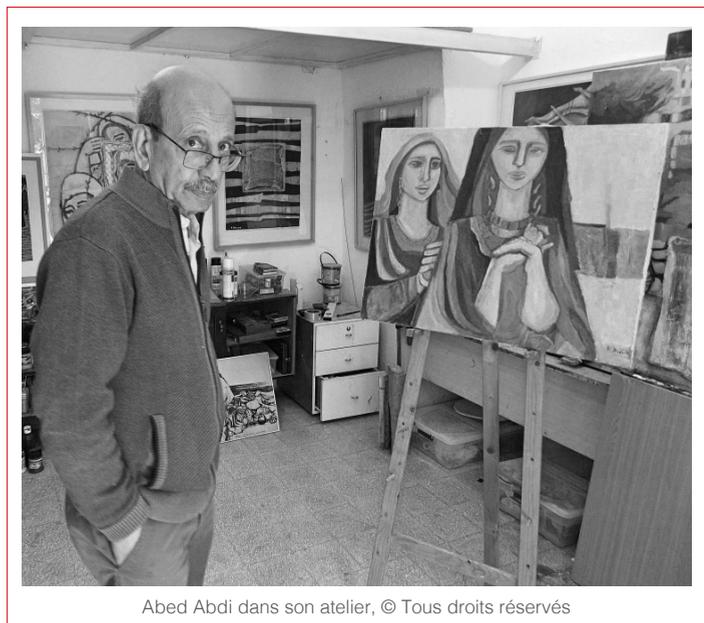
48

IRAK



# ABED ABDI

HAÏFA 1942



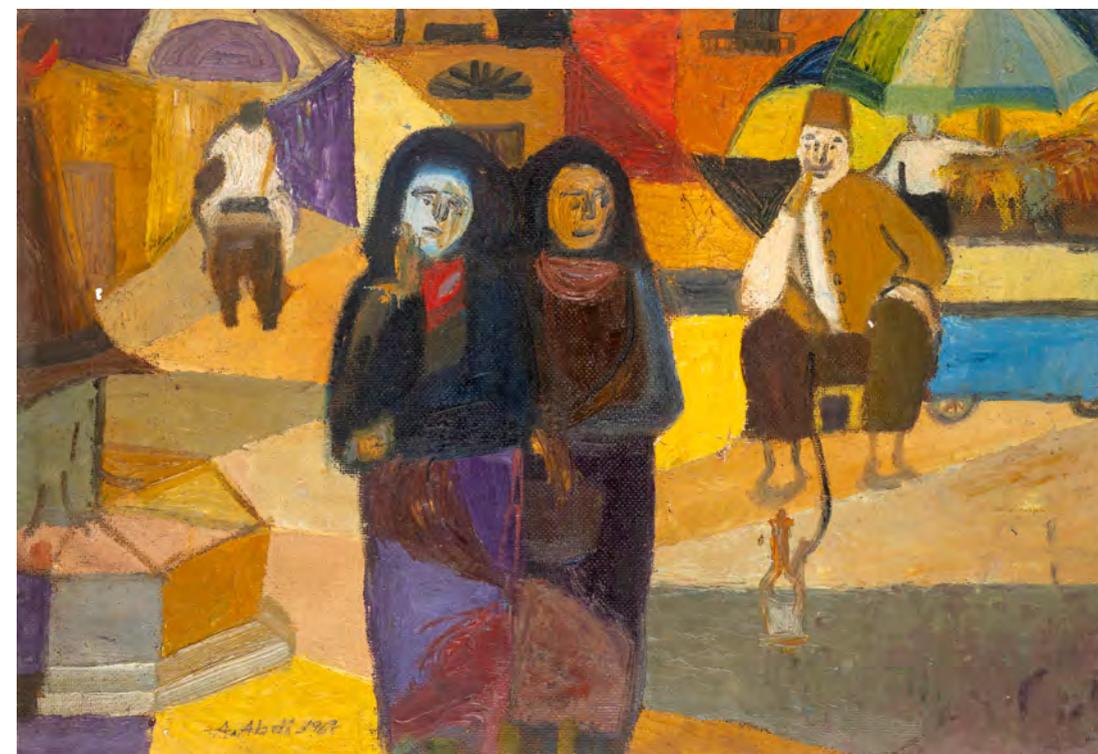
Abed Abdi dans son atelier, © Tous droits réservés

Depuis plus de 30 ans Abed Abdi met en lumière la culture palestinienne, les échanges interculturels et un message de paix à travers son art et sa peinture. De la construction de monuments célébrant le peuple palestinien, à la circulation de gravures illustrant la vie et la lutte des réfugiés, en passant par d'autres projets, il a contribué à façonner une nouvelle identité palestinienne. Profondément influencé par sa formation artistique en Allemagne de l'Est, Abdi est également l'un des premiers artistes à intégrer les influences et les techniques occidentales dans son travail. Entre figuration et abstraction ses peintures reflètent ses convictions politiques et sociales. Comme il l'explique, « l'art doit être engagé et jouer un rôle ».

Abed Abdi et sa famille ont dû quitter Haïfa en 1948 et ont cherché refuge dans les camps de réfugiés palestiniens au Liban et en Syrie pendant trois ans. Son enfance, très marquée par cette de vie le confronte à la destinée des gens qui vivent dans ce statut et ces tableaux reprennent ses souvenirs qui le hantent encore aujourd'hui.

“

l'art doit être engagé et jouer un rôle.



43

-  
Abed ABDI (Palestine, 1942)  
Vieux bazar de Jérusalem  
Huile sur panneau  
40 x 58 cm  
Peint en 1967  
Signé et daté en bas à gauche «A.Abdi 1967», signé et daté au dos «A.abdi 1967»

Provenance :  
Atelier d'artiste Haifa  
Acquis directement auprès de l'artiste par l'actuel propriétaire.

13 000 / 15 000 €



**44**

-  
\*Ibrahim NOUBANI (Palestinien, 1961)  
Sans titre  
Huile sur toile  
150 x 110 cm  
Peint en 2010  
Signé en bas au milieu en arabe  
«Ibrahim Noubani 2010»

**Provenance :**  
Collection particulière à Jérusalem  
(acquis directement auprès de l'artiste).

Ce lot est présenté en importation  
temporaire.

**5 000 / 6 000 €**

**45**

-  
Randa MADDAH (Syrie, 1983)  
Fall no. 1  
Acrylique sur toile  
70 x 58 cm

**2 000 / 4 000 €**



**46**

-  
Fouad AGBARIA (Palestine, 1981)  
Gaza  
Huile sur toile  
80 x 80 cm  
Peint en 2014  
Signé et daté en bas à gauche «Fouad Agbaria  
2014», signé et daté en latin et en arabe au dos.

**Provenance :**  
Collection particulière, Hongrie.

**4 000 / 6 000 €**

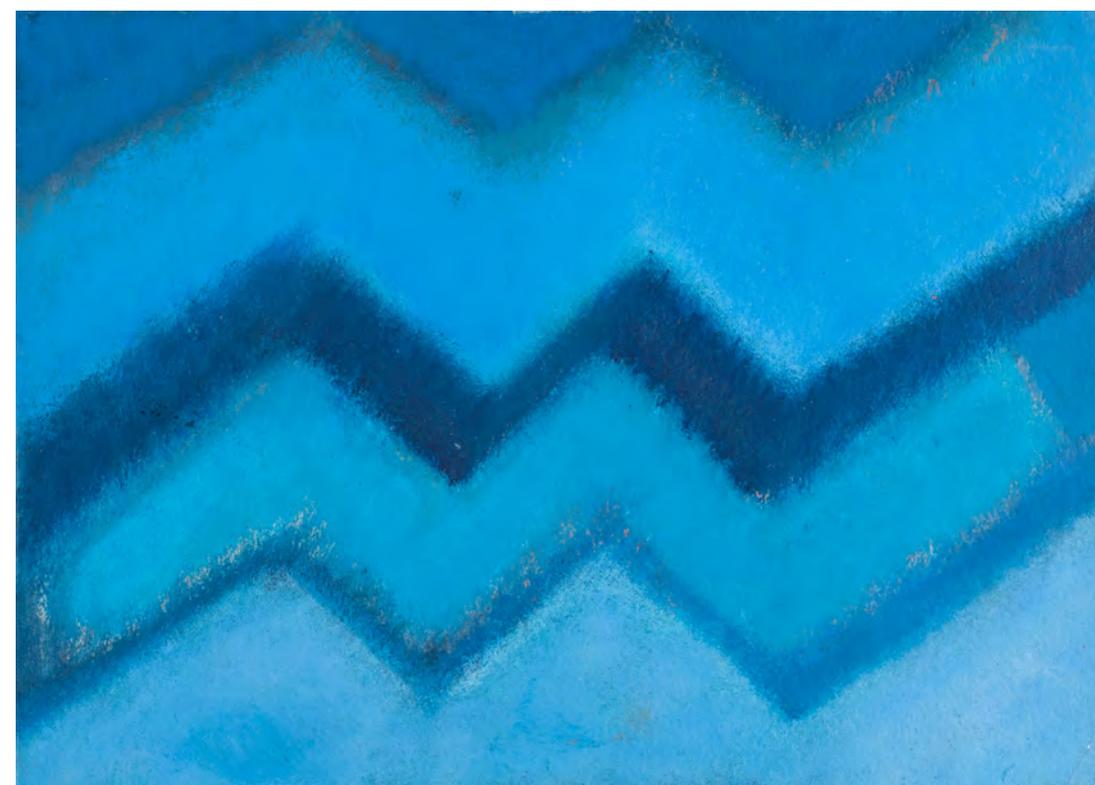


**47**

-  
 Georges CORM (Liban, 1896 - 1971)  
 Portrait de femme  
 Pastel sur papier  
 60 x 44,5 cm  
 Signé et daté en bas à droite  
 "G. Corm 1936"

**Provenance :**  
 Collection particulière, Athens

**1 000 / 1 500 €**



**48**

-  
 Helen KHAL (Liban, 1923-2009)  
 Sans titre  
 Huile sur toile  
 25,4 x 34,5 cm  
 Peint circa 1990

**Provenance :**  
 Collection particulière, Paris

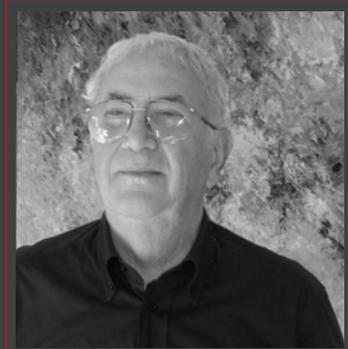
Un certificat de Mme Aida Najarian  
 sera remis à l'acquéreur.

**8 000 / 12 000 €**

La pratique artistique d'Helen Khal se caractérise par le dialogue entre figuration et abstraction. Au milieu des années 1950 et au début des années 1960, l'artiste développe son style quasi cubiste représentant des natures mortes, des fruits, des fleurs et des portraits. Bien qu'elle ne produise pas grand-chose à cette époque car ses enfants sont encore très jeunes, cette période est un moment d'expérimentation. Son expérimentation avec l'expressionnisme abstrait a commencé après son divorce et sa séparation douloureuse d'avec ses enfants alors qu'elle tentait de naviguer au milieu d'une perte énorme. Du quasi-cubisme à l'expressionnisme, Khal survit à cette situation extrêmement douloureuse. Elle trouve alors refuge dans des représentations figuratives abstraites figurant des paysages, des marines et des personnages. Elle devient célèbre pour sa capacité à utiliser la couleur de manière émotive : des abstractions méditatives et colorées reflètent sans incontestablement son style caractérisé par les formes géométriques telles que les cercles, rectangles et carrés.

# STELIO SCAMANGA

LIBAN 1934 - 2021



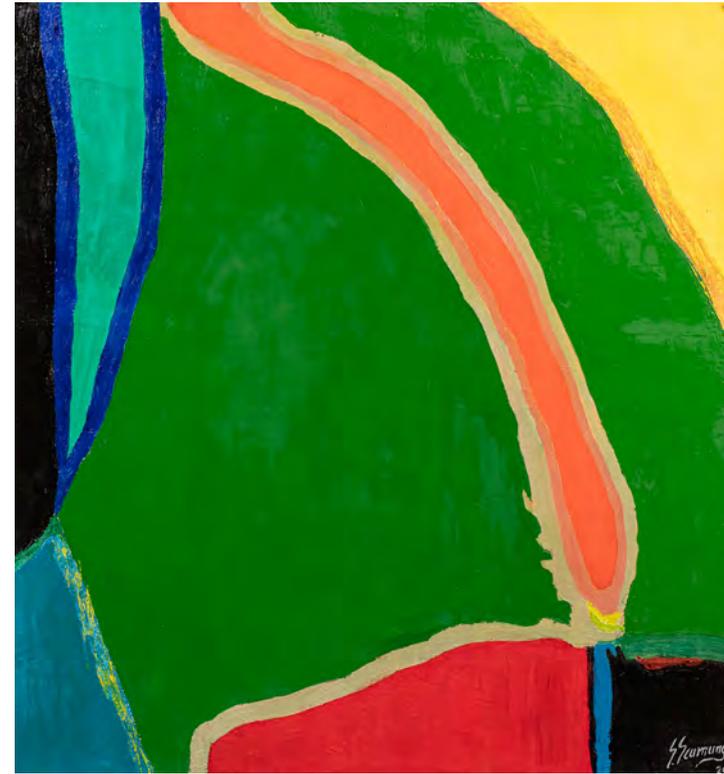
Stelio Scamanga © Tous droits réservés

“

## LA GALAXIE SCAMANGA

Cet usage si complètement assimilé du contraste visuel généralisé, le plus violent, le plus choquant possible entre les éléments (si éloigné du séraphisme des dernières toiles du cycle précédent) donne à la minuscule masse de couleurs texturées, une étonnante, une extraordinaire, une surnaturelle présence : c'est ainsi, dit-on, que l'illumination happe le moine Zen qui entre, comme dans un ouragan, dans la quiétude du Satori. Ces toiles ont d'ailleurs une justesse japonaise dans l'extrême économie des moyens qui épousent l'essence même du mouvement de surgissement de nulle part. Dans ce goût, si profondément oriental, des violences chromatiques, il y a une explosion de joie exultante, à contraster avec l'explosion tragique barbare qui inaugure le premier cycle : mais une explosion de joie solitaire dans un monde tragique. Et cette joie, c'est aussi, étrangement revenu dans ce monde différent comme un fabuleux bijou dans un écrin de nuit, le noyau, le nœud lumineux, devenu noyau et nœud chromatique, étoile filante. Expression non plus du long et tortueux cheminement vers la vérité inatteignable, mais dans la singularité éblouissante de l'appréhension instantanée du vrai (de la valeur, quelle qu'elle soit) dans un moment fugace de lucidité météorique. Sans doute, Scamanga a-t-il, en approchant d'aussi près que possible du centre lumineux dans la recherche récédente, réaliser que la vérité, le bonheur, le salut, la puissance, l'extase n'existant pas ant que tels, et que seuls existent des éclairs d'extase, de puissance, de salut, de bonheur, de vérité rachés un instant à l'océan des ténèbres qui nous entourent pour s'y abimer aussitôt. Et que la semaine n'est peut-être qu'un éclair semblable devant l'éternité du temps, de la matière, de l'énergie, à mort. Et que peut-être la vérité de l'homme consiste à se faire chasseur d'éclairs. Autrement d'expériences esthétiques pures, dans une disposition d'esprit ouverte à la jouissance et à l'émerveillement. Car pour s'émerveiller il faut percevoir, mais pour percevoir il faut s'émerveiller. Ce nouveau système de contrastes (masses, dimensions, couleurs, matières, mouvements, direction sentiments expressifs) entre le fond et la figuré dans les nouvelles toiles possède une cohérence et une logique interne qui ne peut être que dynamiques, propose les éléments d'un futur cyc évolutif. sentiments expressifs) entre le fond et la figure dans les nouvelles toiles. Basede logique interne qui ne peut être que dynamique, proposant les éléments d'un futur évolutif. Ce qui caractérise le mieux la démarche de Scamanga, au-delà de sa volonté affirmée dès le début de libérer de toute influence étrangère en élaborant avec sincérité ("La sincérité, c'est ce qui compte le pour moi) et modestie une peinture résolument originale, tout en étant à la fois résolument contemporaine et résolument ancrée dans l'univers mental de l'Orient, c'est la capacité qu'il a de créer des ensembles cohérents de configurations émergentes dont les éléments sont à la fois hautement concrets et fortement abstraits. Et c'est ce double mouvement d'incarnation de l'abstrait dans le concret et de sublimation du concret dans l'abstrait, au point d'équilibre où l'actualisation de l'un équilibre la virtualisation de l'autre, qui donne aux œuvres de Scamanga leur clôture esthétique, leur poids humain, leur portée artistique et leur signification, leur impact et leurs attraits universels. Chacune est une œuvre complète, achevée, fermée sur elle-même, qui n'a besoin pour être appréhendée et jouée d'aucune référence extérieure aux lois qu'elle impose à la surface peinte. Seuls les vrais artistes deviennent à cette autorité et à cette autonomie de l'œuvre singulière.

Joseph Tarrab 9/9/1974



49

-  
Stelio SCAMANGA (Liban, 1934-2021)  
Abstraction Ultime  
Huile sur toile  
100 x 100 cm  
peint en 2019  
SIGNÉ et daté en bas à droite

Provenance :  
Collection privée, Paris

Un certificat, signé par l'artiste, sera remis à l'acquéreur.

2 000 / 3 000 €



50

-  
Stelio SCAMANGA (Liban, 1934-2021)  
Abstraction Ultime  
Huile sur toile  
80 x 80 cm  
peint en 2021

Provenance :  
Collection privée, Paris

Un certificat, signé par l'artiste, sera remis à l'acquéreur.

1 800 / 2 200 €



51

-  
PAUL GUIRAGOSSIAN, (Liban, 1926-1993)  
Retrouvailles  
Huile sur toile  
60 x 73 cm  
Peint circa 1983  
Signé en bas à gauche

Provenance :  
Collection Particulière, Paris

Un certificat de la Fondation Paul  
Guiragossian sera remis à l'acquéreur.

25 000 / 30 000 €



“

Les libanaises de Hussein Madi sont jeunes, belles, libres, paisibles, fières de montrer leur corps et leur modernité. Rappelons que l'artiste a vécu longtemps à Rome et qu'il a gardé de cette riode la passion des femmes belles et élégantes, dessinées avec la grande maîtrise du graphisme calligraphique qui le caractérise et peintes dans le style pop-art des années 70.

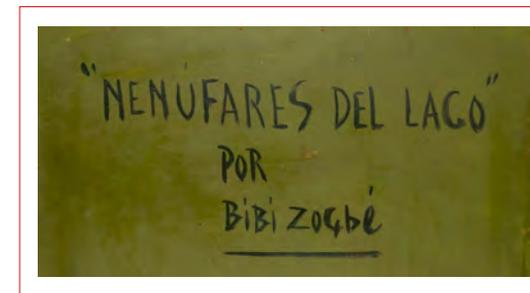
52

-  
Hussein MADI (Liban, 1938)  
Nue  
Impression giclée  
70 x 40 cm  
Réalisé en 2013  
Signé et daté dans la planche en bas à droite «Madi 2013»  
Contresigné, daté et numéroté 10/11 en latin et en arabe dans la marge.

Provenance :  
Collection particulière, Paris.

1 800 / 2 000 €

Née dans le village côtier de Sahel Alma, Labibé Zogbé, dite Bibi, émigra en Argentine à seize ans. Sa carrière d'artiste a commencé dans les années 30, avec des expositions à Buenos Aires et Rio de Janeiro, au Chili et en Uruguay..A la fin de la Deuxième Guerre Mondiale, elle vécut entre Paris et Dakar d'où elle partit pour le Liban en 1947. Elle exposa cette année-là au Cénacle libanais et au Musée de Beyrouth. Bibi Zogbé qui aimait tout particulièrement peindre les fleurs avait bien mérité son titre de « El peintora des flores » le peintre des fleurs. Zogbé a peint des dizaines de leurs variétés en Argentine et au Liban : des roses, des bougainvilliers, des chrysanthèmes, mais aussi des pins méditerranéens, des vergers de pommiers et de cerisiers en fleurs : des floraisons ainsi que des constellations de bourgeons. Sans prétendre donner des cours de botanique ou proposer une reproduction photographique des fleurs, Zogbé se permet de traduire les détails de ses sujets dans un vocabulaire stylisé et presque naïf. Elle peint des bouquets ou des fleurs sauvages, des gros plans de pétales, des buissons à distance, les encadrant comme des pierres précieuses. Zogbé fait vibrer ses représentations végétales sur des fonds monochromes. Comme ses héroïnes immortelles, elles sont devenues des personnages avec des qualités humaines, des défauts et des émotions - des pins agressifs et des branches noires, des cerisiers blancs froids, des feuilles vertes douces et arrondies et des roses prononcés.



“

Toutes les fleurs du monde nous sourient l'espace d'une journée et puis s'en vont, mais ses fleurs ne périront jamais car elle y a mis l'incandescence de son cœur

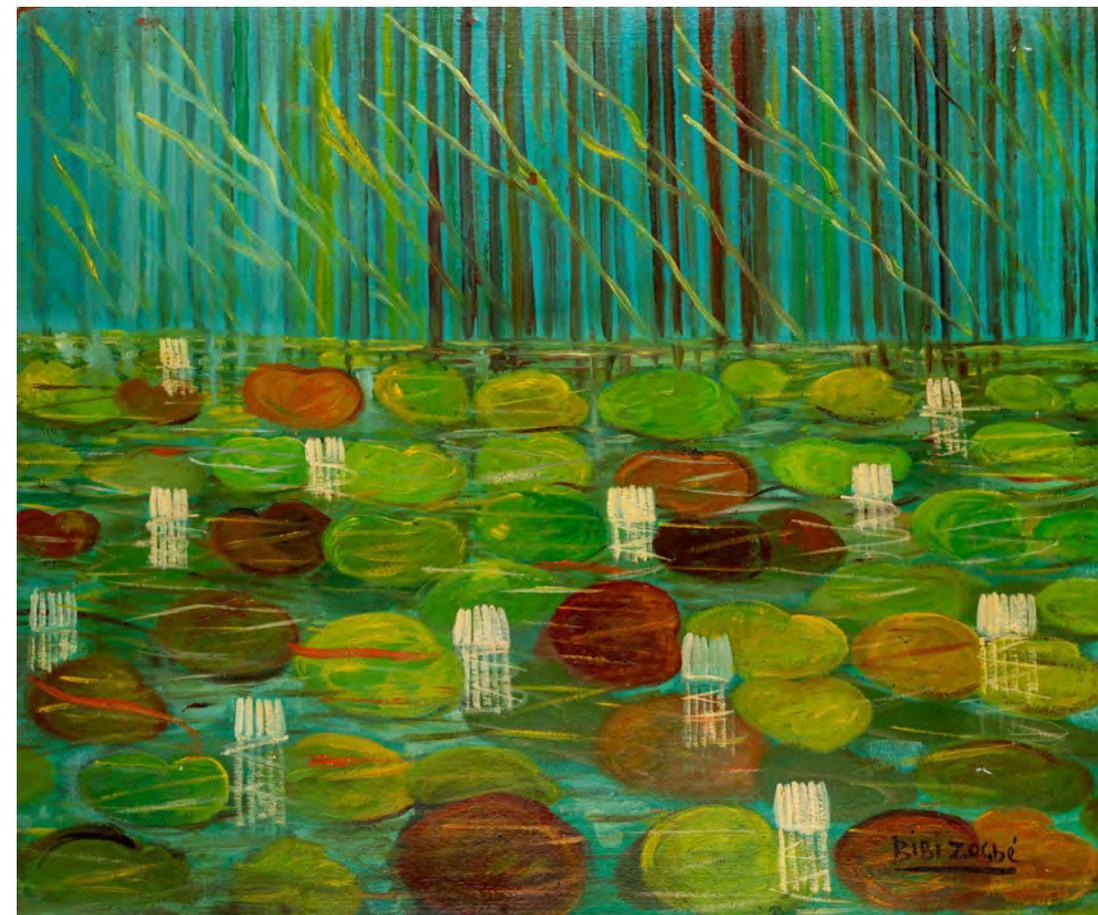
Charles Corm, à propos de Bibi Zogbé



53

-  
Bibi ZOGBE (Liban, 1890 -1973)  
Ramo  
Huile sur toile  
73,5 x 60 cm  
peint en 1958  
signé en bas à droite «Bibi Zogbé»,  
titré et signé «Ramo por Bibi ZOGBE»

3 000 / 5 000 €



54

-  
Bibi ZOGBE (Liban, 1890-1973)  
Les Nénuphars du lac  
Huile sur isorel  
77,5 x 94,4 cm  
Signé en bas à droite «Bibi Zogbé», inscrit et signé  
au dos «NENUFARES DEL LAGO POR Bibi Zogbé»

Provenance :  
Acquis auprès de l'artiste, dans les années 1970  
Collection privée, Espagne  
Collection particulière, Paris

8 000 / 10 000 €



55

-  
Jean-Marc NAHAS (Liban, 1963)  
Sans titre  
Technique mixte sur papier  
53 x 38 cm  
Réalisé en 2003  
Signé et daté sur le coté droite en bas  
«NAHAS 03»

300 / 400 €

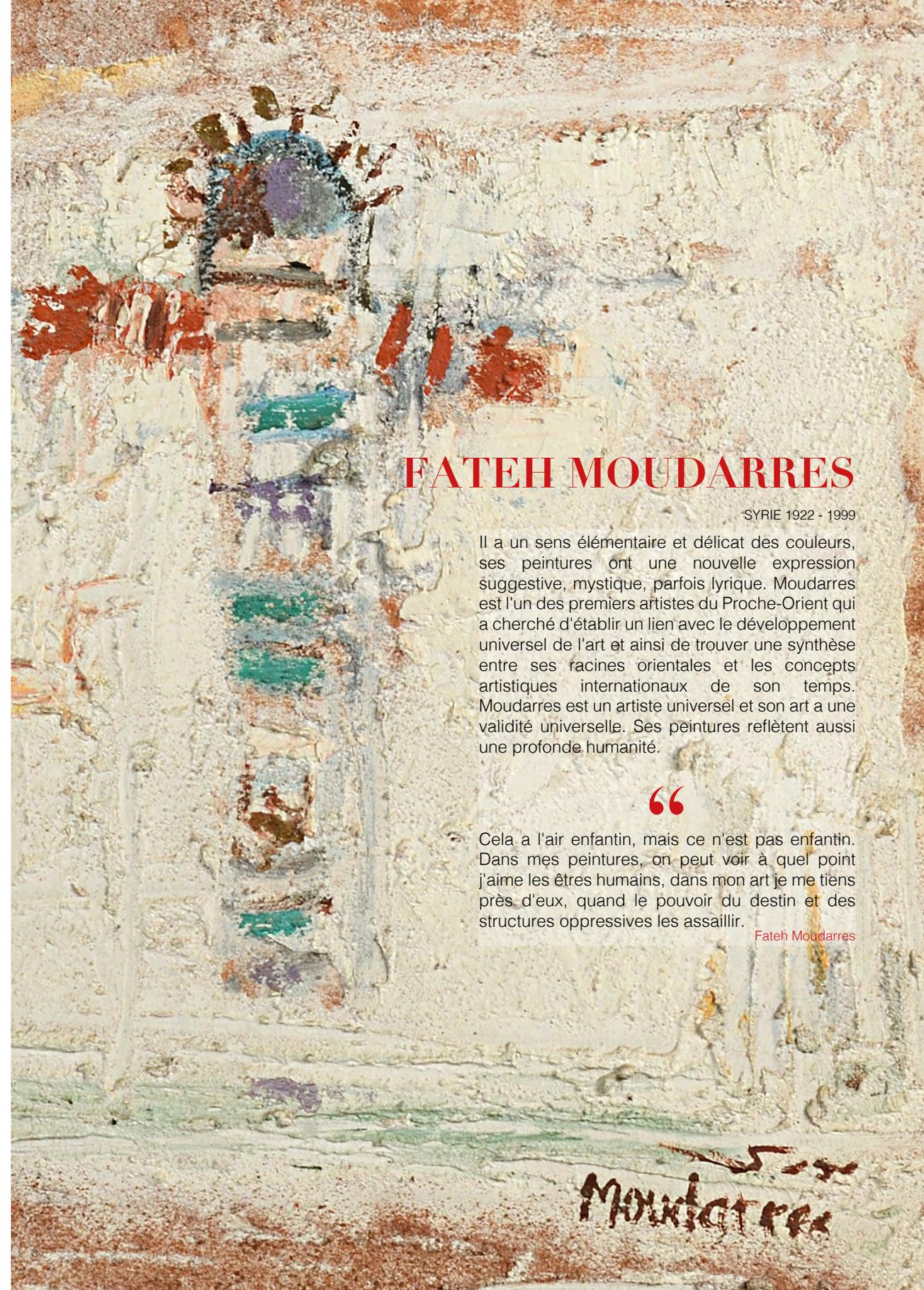


56

-  
Ghazi BAKER (Liban, 1967)  
Chaos II  
Acrylique et charbon sur toile  
115 x 95 cm  
Réalisé en 2021

Provenance :  
Collection particulière Paris.

4 000 / 5 000 €



## FATEH MOUDARRRES

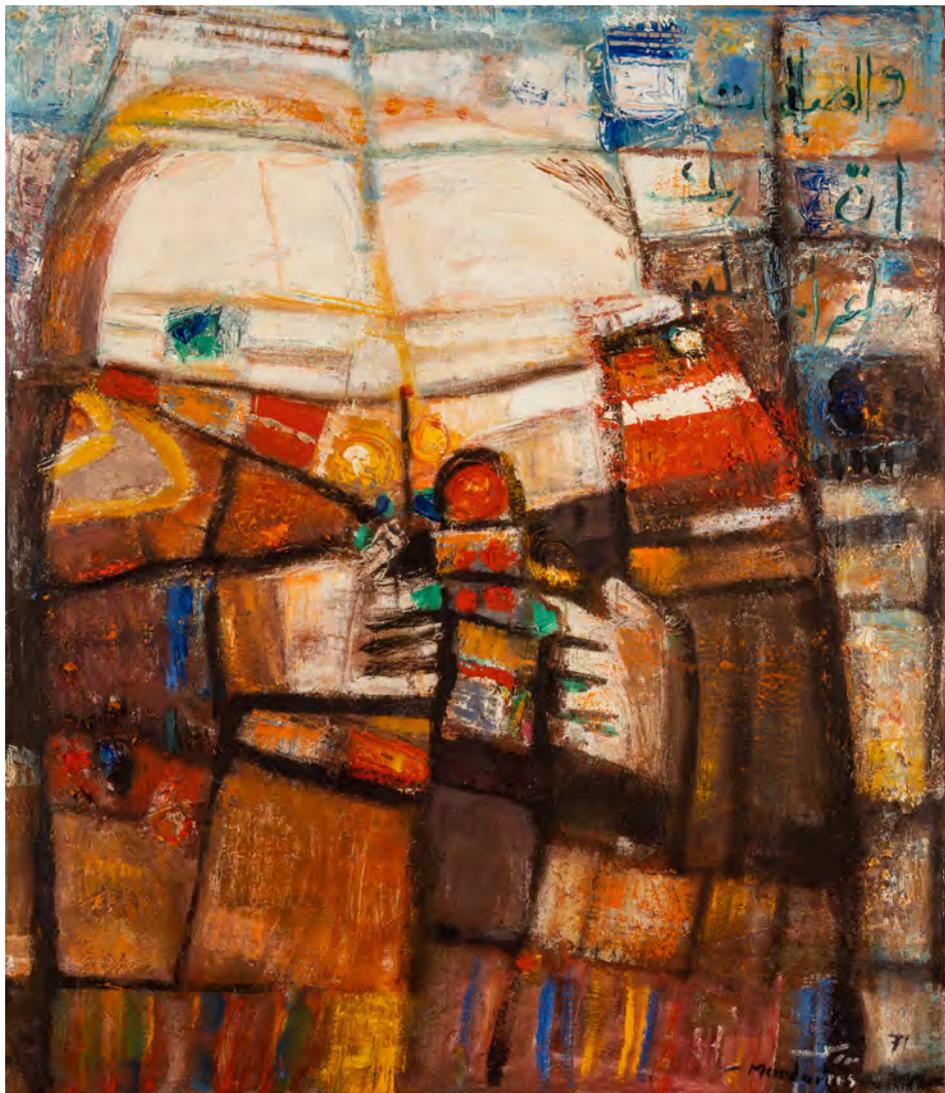
SYRIE 1922 - 1999

Il a un sens élémentaire et délicat des couleurs, ses peintures ont une nouvelle expression suggestive, mystique, parfois lyrique. Moudarres est l'un des premiers artistes du Proche-Orient qui a cherché d'établir un lien avec le développement universel de l'art et ainsi de trouver une synthèse entre ses racines orientales et les concepts artistiques internationaux de son temps. Moudarres est un artiste universel et son art a une validité universelle. Ses peintures reflètent aussi une profonde humanité.

“

Cela a l'air enfantin, mais ce n'est pas enfantin. Dans mes peintures, on peut voir à quel point j'aime les êtres humains, dans mon art je me tiens près d'eux, quand le pouvoir du destin et des structures oppressives les assaillent.

Fateh Moudarres



57

-

Fateh MOUDARRES, (Syrie, 1922–1999)

Lovers of the north-west of Syria

Huile sur toile

70 x 60 cm

Peint en 1971

Signé en arabe et Latin «Moudarres» et daté «71» en bas à droite.

Contresigné, daté et situé au dos «Moudarres, Syrie, 1971»

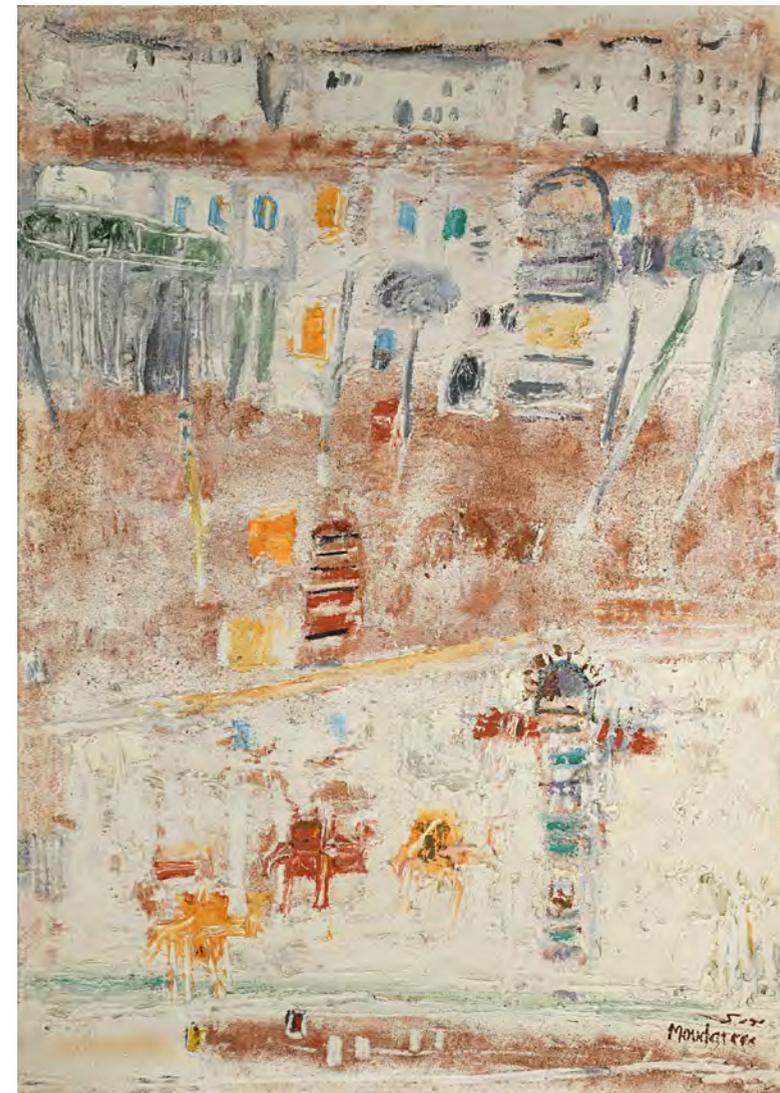
Provenance :

Vente Francfort, Arnold, 23 novembre 2019, lot 258

Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Collection particulière, Liban

6 000 / 8 000 €



58

-

Fateh MOUDARRES, (Syrie, 1922–1999)

View of Ma'loula

Acrylique, sable et feuille d'or sur toile

74 x 54 cm

Signé en arabe et latin en bas à gauche «Moudarres», contresigné et situé «F.Moudarres, Damas»

Nous remercions Madame Rania Moudarres de nous avoir confirmé l'authenticité de cette œuvre. Un certificat à la charge de l'acquéreur pourra être délivré.

Provenance :

Collection particulière, Paris

Modern and Contemporary Middle Eastern Art, 26 avril 2017

Bonhams, London

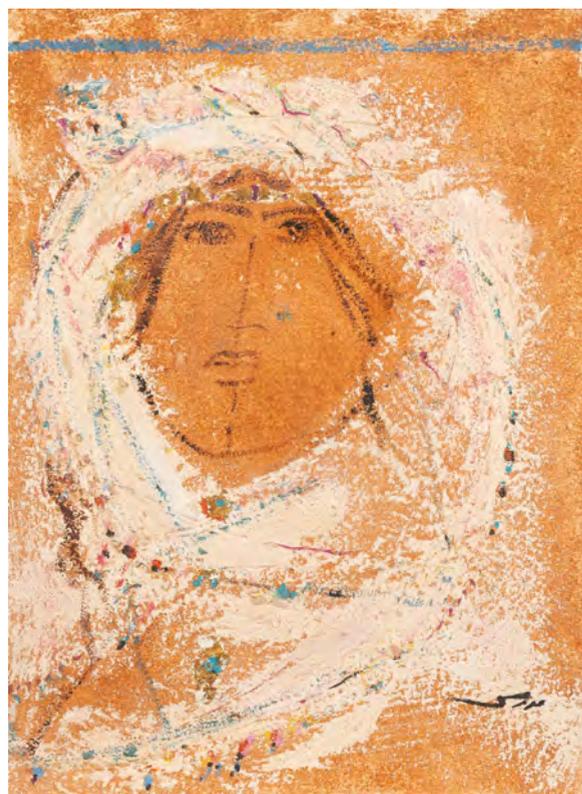
8 000 / 10 000 €



59

-  
Fateh MOUDARRES (Syrie, 1922-1999)  
Le village  
Huile sur toile  
70 x 50 cm  
Peint en 1971  
Signé en arabe et latin «Moudarres» et  
daté «1971», contresigné, daté et  
localisé «F. Moudarres 1971, Damskus».

2 500 / 3 000 €



60

-  
Fateh MOUDARRES, (Syrie, 1922-1999)  
Sans titre  
Technique mixte sur panneau  
39,8 x 30 cm  
Réalisé en 1985  
Signé en arabe «Moudarres»  
Contresigné en arabe et latin «F.  
Moudarres, situé «damascus, Syria»,  
daté 1985» au dos

Nous remercions Madame Rania  
Moudarres de nous avoir confirmé  
l'authenticité  
de cette œuvre. Un certificat à la  
charge de l'acquéreur pourra être  
delivré.

Provenance :  
Collection particulière, France

6 000 / 8 000 €

# IRAN

## Masters

### MODERNE



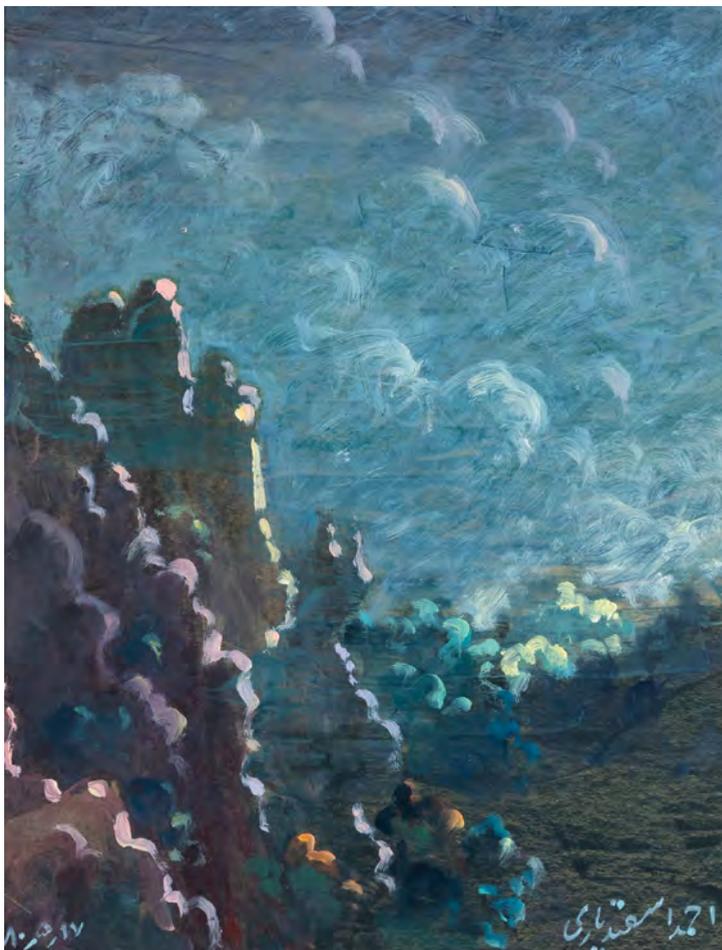
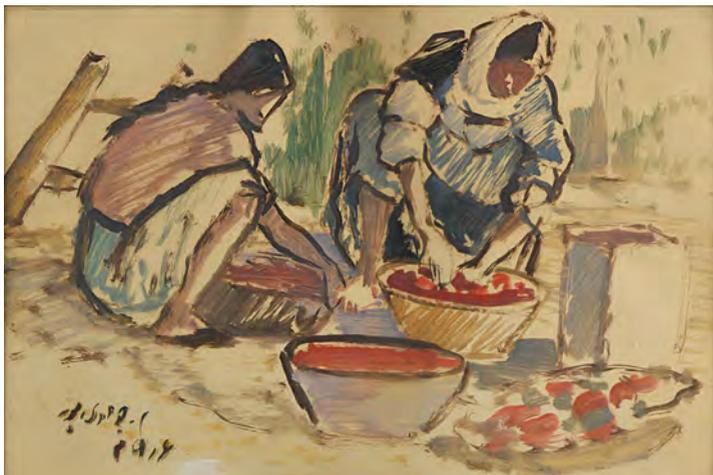
61

-  
Mahmoud JAVADIPOUR (Iran, 1920-2012)  
Sans titre  
Un lot de deux tableaux

1- à vue 20,5 x 32,5 cm  
Peint en 1329/1950  
Signé et daté en persan «M.Javadipour  
29/6» en bas à gauche  
2- à vue 20,4 x 15,5 cm  
Peint en 1329/1950  
Signé et daté en persan «M.Javadipour  
29/6» en bas à droite

Provenance :  
Collection de Monsieur Parviz Marzban  
Acquis directement auprès de l'artiste.

6 000 / 8 000 €

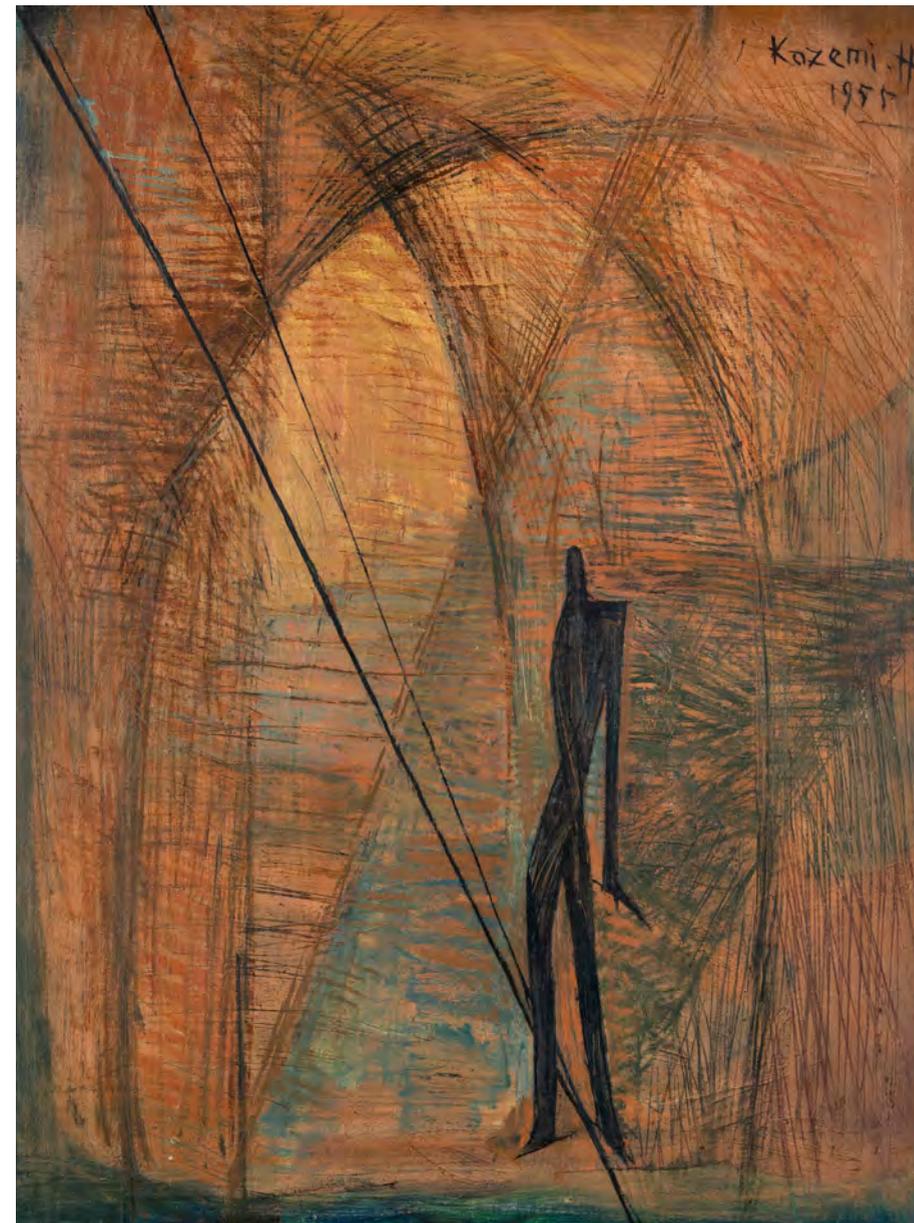


62

-  
Ahmad ESFANDIARI (Iran, 1922-2013)  
sans titre, 2001 (1380 .H)  
Huile sur papier  
29,3 x 22,3 cm  
Peint en 2001  
Signé en persan «Ahmed Esfandiari» en  
bas à droite, daté en persan «80/5/17»  
(8 août 2001)

Provenance :  
Collection de Monsieur Parviz Marzban  
Acquis directement auprès de l'artiste.

3 000 / 6 000 €



63

-  
Hossein KAZEMI (Iran, 1924-1996)  
Sans titre  
Huile sur toile  
65 x 50 cm  
Peint en 1955  
signé et daté en haut à droite «Kazemi. H 1955»

3 000 / 6 000 €

“

Parmi les peintres qui vivent l'aventure actuelle de l'art qui se doit de se hausser à une autre puissance, Rouhbakhche témoigne en haute qualité d'un jeu complexe autant qu'esthétiquement évident aussi à l'aise dans les qualifications raffinées d'une matière artistiquement dominée que les subtils rapports de signes d'une magie essentiellement picturale en tant que tels et comme éléments précieux pour les qualifications d'espaces rien d'autre qu'artistiques, qui constituent le problème majeur de l'art d'aujourd'hui pour les authentiques « amateurs » qui, devant de telles œuvres, peuvent en vivre merveilleusement... et normalement l'enchantement qu'en proposent des contenus aussi vécus qu'intentionnels chez l'artiste qui les a conçues et réalisées Rouhbakhche est un peintre de haute qualité et je fais toute confiance à son devenir, ou sa liberté et, justement et essentiellement, la permanence de sa haute qualité maintiennent son dépassement esthétique, loin des stupidités de modes consommatoires, dans la plénitude que les « amateurs » d'enchantements artistiques attendent des « œuvres d'art » comme celles-ci.

Michel Tapié 1975

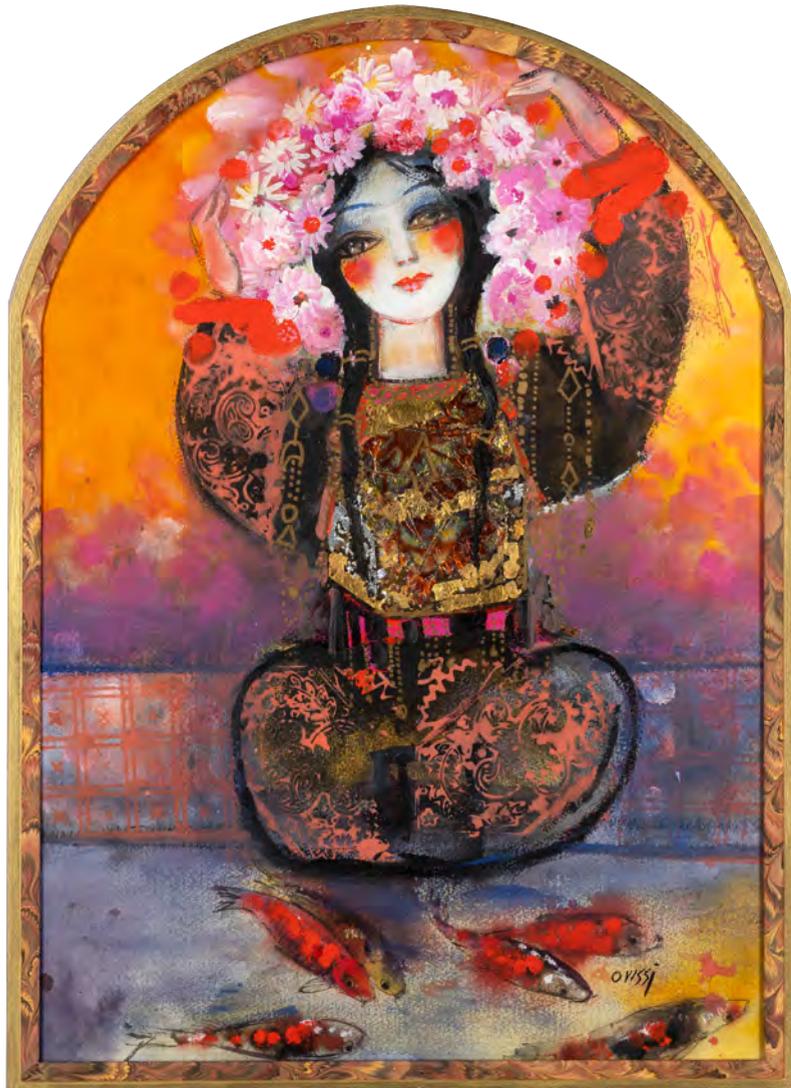
64

Jafar ROUHBAKHSH (1938-1996)  
 Sans titre  
 Huile et peinture dorée sur toile  
 46 x 55 cm  
 Peint en 1975  
 Signé et daté en bas à gauche  
 «Rouhbakhsh 1975»

Provenance :  
 Galerie Cyrus, Paris  
 Collection particulière, France  
 Paris, Galerie Cyrus, Rouhbakhsh,  
 septembre - octobre 1975

3 000 / 5 000 €





66

-

Nasser OVISSI (Iran, 1934)

Sans titre

Acrylique et feuille d'or sur papier

68 x 48 cm

signée en bas à droite «Ovisi»

**Provenance :**

Provenance Georgetown fine art, Washington

Collection particulière, Bruxelles

**3 000 / 4 000 €**



67

-

Davood EMDADIAN (Iran, 1944 - 2017)

Sans Titre

Huile et technique mixte sur papier

20 x 20 cm

peint en 1978

Signé et daté en persan «Davood Emdadian, 1978» en bas à gauche

**Provenance :**

Collection particulière Bruxelles

**3 000 / 4 000 €**

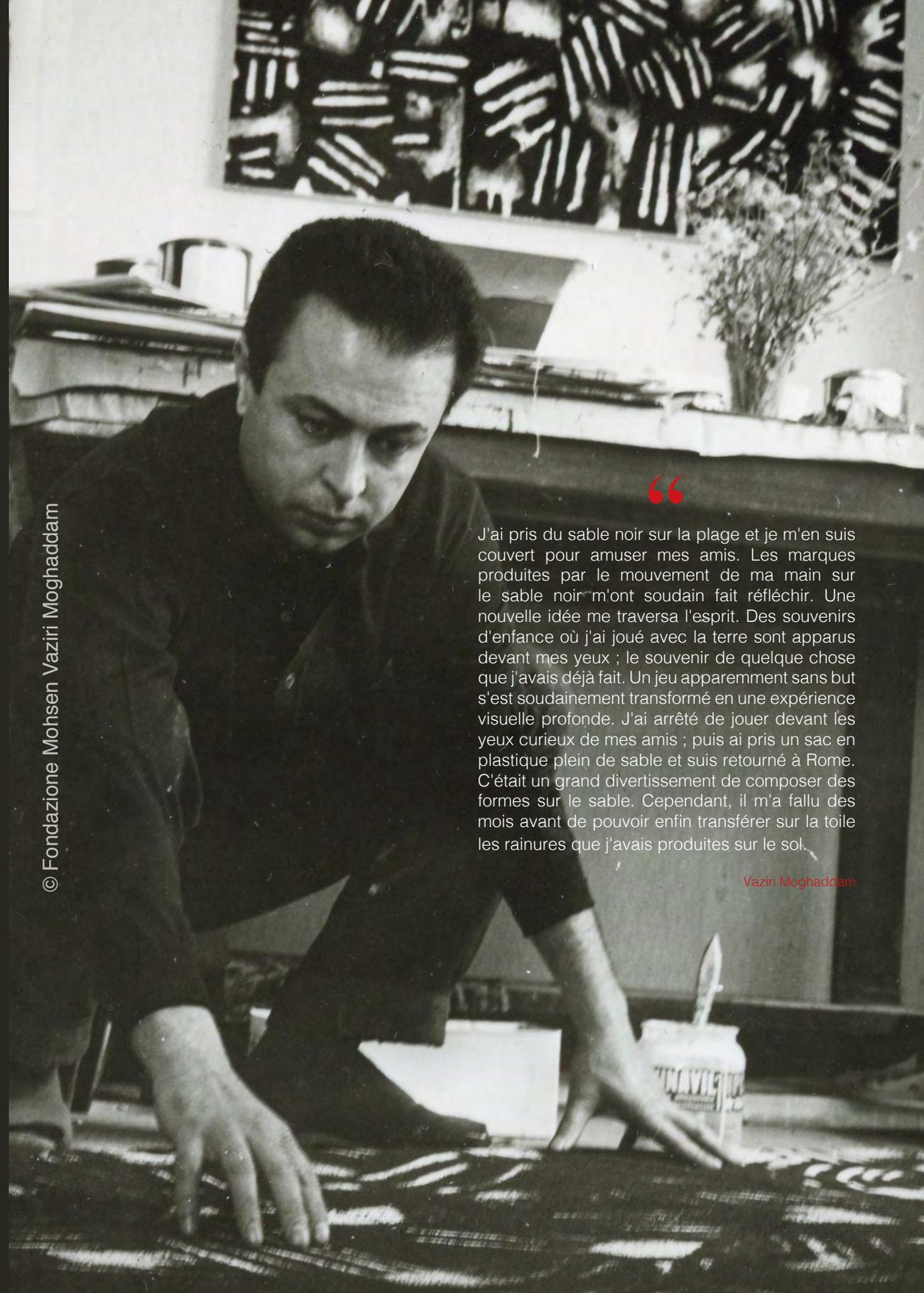
# MOHSEN VAZIRI MOGHADAM

IRAN 1924-2018

Mohsen Vaziri-Moghaddam (1924 – 2018) a d'abord obtenu un diplôme à l'Institut agricole en 1943 et a postulé ensuite à la Faculté des beaux-arts de Téhéran qu'il a fréquenté pendant trois ans. Il y étudie avec l'artiste géomètre Farhad Heidarian. Il peint des portraits et des paysages qui n'allaient pas au-delà des modèles d'étude. Au cours de ses années à l'Académie, il a ressenti l'influence de l'impressionnisme et du postimpressionnisme, en particulier de Van Gogh, en termes de sujet et de formes expressives. En 1955, Vaziri se rend à Rome pour poursuivre ses études et s'inscrit à l'Académie des Beaux-Arts jusqu'en 1958. Son séjour à l'académie a coïncidé avec l'établissement de Art informel et de l'Action painting américain. Après avoir étudié et analysé les nouveaux mouvements de l'art moderne», Vaziri est parvenu à la conclusion que «la peinture n'est pas une reconstruction de la réalité objective, mais que l'artiste doit créer quelque chose qui n'a jamais existé auparavant».

Mohsen Vaziri Moghaddam est l'un des artistes les plus éminents de la première génération de peintres modernes iraniens qui ont choisi une approche moderne pour créer des œuvres exquises. Définissant son style personnel et unique, Vaziri Moghaddam a utilisé avec audace des matériaux non conventionnels pour créer des œuvres qui, à ce jour, ont conservé un sens de la créativité. Vaziri Moghaddam avait une approche unique de la peinture abstraite iranienne, composant ces œuvres en combinant du sable brun, noir et brillant sur sa toile. Il a abandonné la peinture figurative dans les années 1960 et a commencé à expérimenter différents matériaux, textures et moyens d'expression visuelle sur diverses surfaces. Ces peintures abstraites produites par le mouvement rapide des mains sont spécifiquement inspirées d'un mouvement connu sous le nom d'Art Informel.

Les compositions de sable sont l'une des périodes les plus remarquables de sa carrière. L'œuvre présentée est un très bel exemple de cette période. Vaziri Moghaddam a créé cette œuvre en 1960, deux ans avant qu'il ne devienne populaire à l'occasion de 31ème Biennale de Venise avec une œuvre de la même série intitulée « Hands in Earth ».



© Fondazione Mohsen Vaziri Moghaddam

“

J'ai pris du sable noir sur la plage et je m'en suis couvert pour amuser mes amis. Les marques produites par le mouvement de ma main sur le sable noir m'ont soudain fait réfléchir. Une nouvelle idée me traversa l'esprit. Des souvenirs d'enfance où j'ai joué avec la terre sont apparus devant mes yeux ; le souvenir de quelque chose que j'avais déjà fait. Un jeu apparemment sans but s'est soudainement transformé en une expérience visuelle profonde. J'ai arrêté de jouer devant les yeux curieux de mes amis ; puis ai pris un sac en plastique plein de sable et suis retourné à Rome. C'était un grand divertissement de composer des formes sur le sable. Cependant, il m'a fallu des mois avant de pouvoir enfin transférer sur la toile les rainures que j'avais produites sur le sol.

Vaziri Moghaddam

68

-

Mohsen VAZIRI-MOGHADDAM (Iran 1924-2018)

N°23 Abstract composition Sand, 1960

Huile et sable sur toile

100 x 150 cm

Peint en 1960

Signé et daté en bas à droite «M.Vaziri 1960», Contrecollé au dos une étiquette originale, écrite par Mohsen en 1960, indiquant (N°23 Abstract composition Sand).

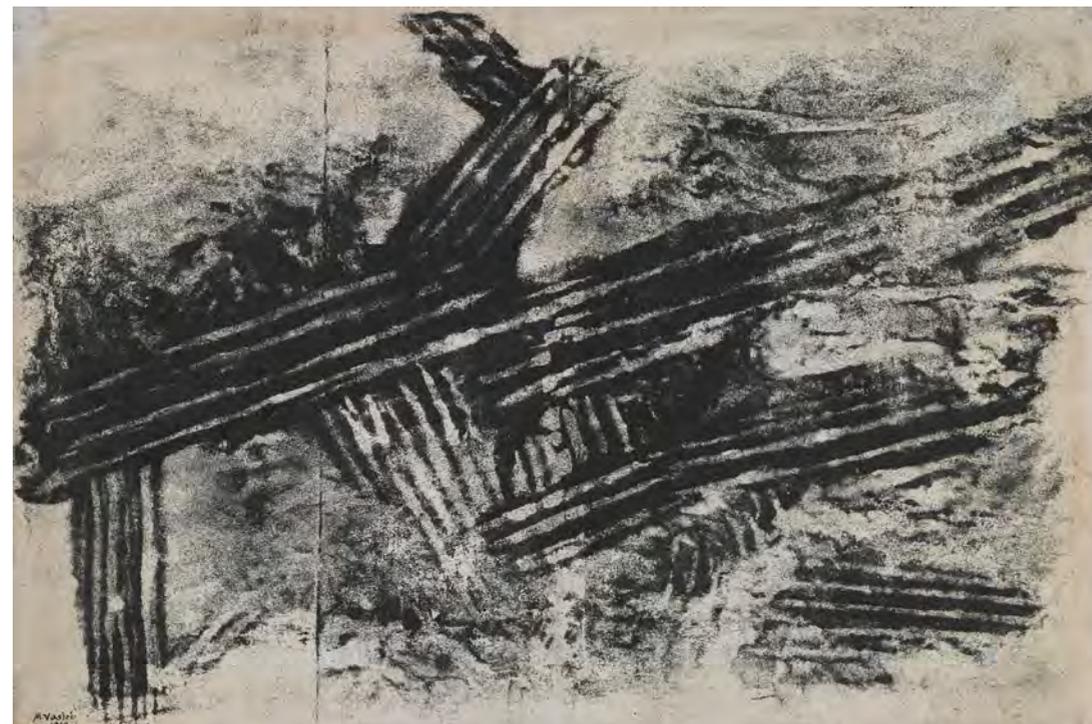
**Provenance :**

Collection particulière, France

Un certificat de la Fondation Mohsen Vaziri-Moghaddam sera remis à l'acquéreur.

Cette oeuvre est enregistrée dans les archives de la Fondazione Mohsen Vaziri Moghaddam, à Rome, sous la référence CRV\_S\_60\_021.

**45 000 / 65 000 €**



Le tableau présenté incarne la genèse de ce qui deviendra une source intarissable d'inspiration et de questionnement intellectuel pour Vaziri. Son souci de la structure transparait déjà dans cette peinture, et nous révèle comment un simple déplacement de ses empreintes peut modifier à la fois le matériau et sa dynamique. Il partage de nombreuses idées avec Mondrian, à propos duquel il rédige son mémoire, sur la nature subjective de l'art. Pour les deux artistes, l'art est au-delà de la réalité et donc non figuratif par essence. Cependant, là où Mondrian visait à réduire son vocabulaire artistique à de simples formes géométriques, Vaziri, quant à lui, cherchait à libérer sa composition des conventions linéaires.

Cette quête, qui orientera l'essentiel de sa carrière, élève Vaziri au rang de maître moderniste, non seulement en Iran, mais dans la communauté artistique mondiale. Il est très important de noter que, malgré leurs similitudes stylistiques et conceptuelles frappantes, le travail de Vaziri est antérieur aux motifs emblématiques hachurés de Jasper Johns des années 1970 et aux œuvres de boue de Richard Long des années 1980.

En 1964, l'une de ses œuvres de la série Sand est acquise par le MoMA et ajoutée à leur collection permanente. D'autres sont apparus dans plusieurs Biennales à travers le monde et lui ont valu de nombreuses récompenses. D'autres œuvres sont actuellement exposées au Musée d'art contemporain de Téhéran, à l'Institut culturel et artistique Saba de Téhéran et à la Fondazione Mohsen Vaziri Moghaddam de Rome.

Non seulement les œuvres de sable de Vaziri Moghaddam sont liées à l'une des tendances les plus importantes de l'art moderne, mais elles sont également une référence au primitivisme.

On peut même aller au-delà et les comparer à des peintures murales d'hommes primitifs peintes sur les parois d'anciennes grottes. Vaziri Moghaddam est un artiste figuratif abstrait : l'espace dans sa peinture est, en fait, une dimension sans limites, infiniment étendue et peuplée de couleur qui est de la substance même de la perception, déterminant les couches, les distances et le flux et le reflux du mouvement. De nombreux critiques occidentaux attachent une grande importance à cette période de sa carrière parmi lesquels Laura Turco Liveri, Mario Bussagli et Giulio Carlo Argan (professeur d'histoire de l'art moderne à l'Université de Rome et directeur de la Société des critiques d'art).



# MANSOUR GHANDRIZ

IRAN, 1936-1966

Mort à 31 ans, Mansour Ghandriz se révèle au cours de sa courte vie comme un artiste de premier plan qui a laissé une empreinte indélébile sur le mouvement artistique moderniste en Iran. Le nom de Ghandriz est associé à une période de vie fructueuse et productive ayant laissé un héritage durable. Son talent se découvre à travers une gamme d'œuvres qui continuent d'attirer et de captiver les amateurs d'art, tout comme elles ont servi de sources d'inspiration et façonné les œuvres de nombreux artistes de cette période.

Mansour Ghandriz est né en 1935 à Tabriz et est décédé brutalement le 26 février 1966 à Téhéran d'un accident de voiture. Alors qu'il était encore au lycée, Ghandriz a été attiré par les peintures réalistes progressistes d'Ilya Repine (1844-1930) et de l'artiste de paysage marin russo-arménien Ivan Aivazovsky (1817-1900). Plus tard à l'université, et avant de se tourner vers une exhortation paradigmatique du langage moderniste dans le récit iranien local en développant son propre style semi-abstrait, il a été initié au modernisme européen, où il s'est plongé dans la tradition des réalistes russes et de l'art classique et figuratif européen. Incorporant les techniques figuratives des maîtres anciens, il crée sa propre abstraction figurative, qui indique également un processus de formalisation progressive, passant de formes libres à un cadre d'ordre. Matisse, Picasso et les peintures miniatures persanes étaient à l'origine des inspirations des premières œuvres figuratives de Ghandriz. Il a choisi des symboles mystiques pour combiner des éléments traditionnels et modernes dans ses dessins abstraits».



Mansour Ghandriz, © Tous droits réservés

Ghandriz est l'un des fondateurs de l'école Saqqakhaneh et l'une des figures de proue associées à ce mouvement. Il a traversé un processus d'expérimentation académique ainsi que d'imitation de l'impressionnisme et du postimpressionnisme pendant une très courte période. Bien qu'il ait porté une attention particulière aux œuvres figuratives au début, il a progressivement commencé à dessiner des lignes de contour pour séparer les formes du fond. On pourrait dire qu'une transition de l'expérience passée pour atteindre ce type de production expressive est le fruit de sa période de Tabriz, où il s'est inspiré à la fois de la peinture persane et des œuvres d'Henri Matisse. Des plans plats, lumineux et colorés ainsi que des lignes douces sont des caractéristiques distinctes de l'œuvre. Une approche mythologique après avoir étudié les mythes anciens et les contes du passé ainsi que des sujets énigmatiques s'immiscent peu à peu dans son œuvre. Il divise souvent l'espace en deux ou trois sections (représentant la terre, la colline et le ciel), les colorant différemment. Il orne parfois la terre de fleurs et d'arbustes. À d'autres moments, il peint la terre et la colline d'une seule couleur et brouille la ligne séparant la terre et le ciel. Des formes linéaires ou des couleurs sont placées sur de tels arrière-plans ou étendues. Les points et les taches colorées qui, dans ses toiles, rappellent la peau pointillée des chevaux ou les grains de sable du désert, trouvent leur

véritable place dans le tissu décoratif des robes et des formes florales. Ghandriz partageait les préoccupations d'autres peintres de l'école Saqqakhaneh : les premiers motifs répétés sont apparus dans son travail, mais sa peinture est rarement devenue une pure abstraction. Il a toujours mis l'accent sur une qualité spirituelle, basée sur les valeurs esthétiques de l'illustration iranienne traditionnelle, évitant ainsi le pur formalisme.

Dans ses différents efforts artistiques, il a tenté d'offrir un langage moderne "pour élaborer et définir un style véritablement iranien". Les éléments imaginaires et les figures célestes, rappelant les quêtes spirituelles, sont caractéristiques de ses premières peintures.

Ses dix dernières années de composition ont coïncidé avec l'ouverture des Biennales de Téhéran qui, inspirées de la Biennale de Venise et soutenues par le ministère de la Culture, ont été organisées dans le but de promouvoir les arts contemporains, en mettant l'accent sur l'héritage et la civilisation persane. Mansour Ghandriz a beaucoup exposé dans de nombreuses manifestations, dont les 3e, 4e et 5e Biennales de Téhéran, la Collection d'art moderne iranien, qui a fait le tour des États-Unis et d'Israël, la Biennale d'art de São Paulo et l'Exposition d'art contemporain iranien à Paris.



Ghandriz et Pilaram entourés des visiteurs de l'exposition

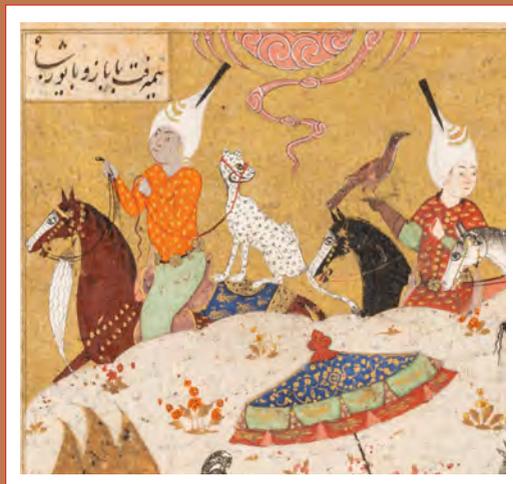
69

-  
Mansour GHANDRIZ (Iran, 1936-1966)  
Gift to travelers  
Huile sur toile  
74 x 89 cm  
Peint en 1960  
Signé et daté en persan en bas à droite «Mansour Ghandriz 39»

**Provenance :**  
Succession de l'artiste  
Acquis directement auprès de la famille par le grand collectionneur iranien, Monsieur Davar Ansari suite à la mort de l'artiste.  
Acquis auprès de Monsieur Davar Ansari par l'actuel propriétaire.

Ce tableau porte le numéro 22 (annoté au dos) de la liste d'inventaire, établie après le décès de l'artiste, à Téhéran le 25 septembre 1974 (3 Mehr 1353), par l'Office général des créations artistiques et littéraires, signé par trois artistes-experts ; Hossein Kazemi, Ali Asghar Davoodi, Gholam Hussein Nami. La signature de ces trois artistes se trouvent au dos du tableau.

50 000 / 70 000 €



Certains des éléments familiers de la peinture de l'époque safavide, comme un cavalier tenant un faucon ou un tigre assis et etc., apparaissent dans ses toiles, mais quel que soit le sujet qu'il choisit, il porte sa propre mode d'expression. La réalisation la plus importante de Ghandriz à cette époque est peut-être le portrait de femmes et d'hommes qui, à travers des formes simples, révèlent un mouvement vers le primitivisme. Dans ces peintures, on trouve des personnages astucieux et grands avec de petites têtes, parfois nus et parfois portant des vêtements grossiers qui ressemblaient à ceux des villageois d'Azerbaïdjan. Le soleil brille au-dessus, la toile est remplie de lumière et il n'y a pas d'ombre. Il semble que dans ce pays imaginaire, le temps s'est arrêté et que la vie continue à la frontière séparant le réel de l'irréel. Ses personnages paraissent mythiques, mais leur rapport à l'autre et aux objets est si pur et si simple qu'il exclut leur appartenance à tout ordre symbolique.



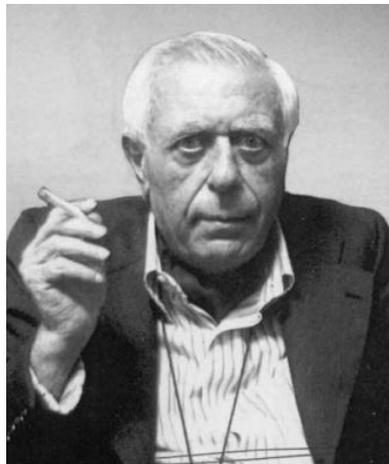
Pablo Picasso Boy Leading a Horse Paris, 1905-06, © 2022 Estate of Pablo Picasso / Artists Rights Society (ARS), New York

Millon est honorée de vous présenter cette œuvre datée de 1960. On y perçoit clairement l'influence de la peinture miniature, de la narration mythique et probablement la période figurative et mélancolique rose de Picasso celle du « Jeune garçon au cheval » et « Famille de saltimbanques ».



# BAHMAN MOHASSESS

RASHT 1931 - ROME 2010



Bahman Mohassess, © Tous droits réservés



© Archives de la famille de Monsieur Yadolah Roshan

Bahman Mohassess est né le 1er mars 1931 à Rasht et est décédé le 28 juillet 2010 à Rome. Il est à la fois peintre, sculpteur, poète, auteur de pièces de théâtre et traducteur persan. Son parcours artistique débute au Département des Beaux-Arts de Téhéran avant de se poursuivre en Europe dès 1954 à l'Académie des Beaux-Arts de Rome, suite au renversement du gouvernement de Mossadegh. Il fréquente le peintre et poète iranien Manoutcheher Shaybani et l'Académie des beaux-arts où il suit les cours de Ferruccio Ferrazzi et rencontre Mario Canali.

Il revient à Téhéran en 1964 et y séjourne jusqu'en 1968. En mai 1968, il se rend à Paris puis retourne à Rome où, durant dix ans, il pratique presque exclusivement la sculpture. Pendant ce temps, ses œuvres restées en Iran furent pour la plupart détruites ou dispersées après la Révolution iranienne. Il a lui-même détruit un grand nombre ses œuvres, les considérant comme des choses inutiles qu'il ne souhaitait pas laisser à la postérité. L'artiste a vécu jusqu'à la fin de sa vie en exil à Rome. Il a participé à de nombreuses expositions individuelles et collectives, dont les Biennales de Téhéran et de Venise, l'Institut Goethe et le Talar-e Ghandriz, Téhéran. Son travail est également représenté dans les collections des musées Jahan-Nama, Beaux-Arts et Art contemporain de Téhéran.



La série représentant des natures mortes de Bahman Mohassess marque l'une des périodes les plus importantes de sa carrière. Si la nature morte occupe une place prépondérante dans l'art moderne occidental suivant des styles variés de représentations sous les périodes impressionniste et cubiste, sa présence et son influence dans l'art moderne iranien apparaissent en retrait et marginale. C'est pour cette raison que les natures mortes de Mohassess et leur processus de développement devraient susciter une attention particulière pour recevoir les éloges et la reconnaissance qu'ils méritent dans l'évolution de l'art iranien, Mohassess ayant inspiré et influencé de nombreux artistes iraniens à cet égard. Aucun moderniste iranien, à l'exception, ne s'est autant rapproché des œuvres célèbres de Paul Cézanne en termes de composition. La perspective de Mohassess dans ce travail est un hommage à l'héritage de Paul Cézanne, alors qu'il affiche un style personnel unique dans l'application de la peinture. L'idée de jouer avec l'histoire de l'art était une idée originale que Mohassess a appliquée à son travail. Certaines de ses compositions s'inspirent de Cézanne et de Picasso, tandis qu'il emprunte l'univers mystérieux de Giorgio de Chirico et des flacons considérés comme typiques des peintures de Giorgio Morandi. Néanmoins, Mohassess n'était ni l'un ni l'autre. Malgré des références formelles récurrentes à l'art du XXe siècle, le monde qu'il a créé possédait un profond esprit des XVe et XVIe siècles.

La technique, le style, l'application de la couleur et le fond utilisé préfigurent la qualité de son travail. Autant d'attributs souvent négligés dans la recherche et la critique car sa personnalité iconoclaste et atypique dans le modernisme iranien a reçu davantage d'attention par rapport à sa technique et son style.

Comme l'indique l'œuvre exposée, la couleur dans l'œuvre de Mohassess dispose d'une qualité matérielle telle qu'elle exerce une force dominatrice et gravitationnelle sur les éléments visuels de l'œuvre et les fixe sur la toile. Les simples éléments nuancés de gris tels que la bouteille, le poisson et les pommes acquièrent une apparence métamorphosée comme statufiée à l'image d'un héritage millénaire. Un documentaire sur Mohassess montre clairement comment il a peint le fond d'une œuvre à l'aide de pinceaux épais et durs et comment il a terminé la peinture avec le même pinceau.

Dans cette série des signes clairs de son lien avec son lieu de naissance apparaissent explicitement et subrepticement. Il est évident que son émigration précoce vers des terres lointaines se reflète également dans son état d'esprit. Le spectre des couleurs de ces œuvres va du bleu, violet et vert au gris. La mer et sa profondeur sont des métaphores qui parlent des longues années de silence et d'introspection endurées par l'artiste. Le poisson mort, mais avec les yeux ouverts, rappelle à la fois les dégâts dévastateurs causés par les marées noires l'ayant fortement marqué et l'autoportrait de l'artiste où il se voyait un poisson hors de l'eau, en exil loin de sa ville natale.



Mohasses est né à Rasht non loin de la mer Caspienne et a émigré vers d'autres rives de la mer Méditerranée en Italie. Ce changement a eu une profonde influence sur son art. Ses représentations de la mer et, parfois, son usage distinct de la mythologie méditerranéenne comme sujet, confèrent à son œuvre une symbolique philosophique qui s'enracine sans doute dans son émigration.

Dans la sémiotique de la plupart des pays, en particulier ceux qui partagent un climat similaire aux lieux où il a vécu, le poisson est un symbole de salut, de vie, de naissance et de mère Terre. Dans ces œuvres, le poisson est placé à côté de ce qui semble être une bouteille vide. Le rendu personnel de l'artiste de la composition et son utilisation inhabituelle de la couleur et de la forme confèrent à l'œuvre un crépuscule qui permet au spectateur de saisir immédiatement cette juxtaposition de sujets. Dans ce travail, nous voyons clairement que, tant dans son choix que dans son interprétation du sujet, Mohasses suit un chemin distinct, tracé pour lui par son état d'esprit idiosyncratique. Les références à l'eau et à la mer palpitent, offrant un flux constant d'implications concernant la nature et l'existence.

70

Bahman MOHASSESS (Iran, 1931 - 2010)  
Still Life, 1970  
Huile sur toile  
50 x 40 cm  
Peint en 1970  
Signé et daté «B.Mohassess.70»

Atelier d'artiste à Téhéran  
Acquis directement auprès de l'artiste par Monsieur Yadolah Roshan en 1970  
Acquis auprès de la famille Roshan, par l'intermédiaire de Mojdeh Art Gallery à Téhéran, en 2018, par l'actuel propriétaire.

**Provenance :**  
Collection particulière, Paris.

Une lettre d'expert de Mr Morad Montazami sera remis à l'acquéreur.

60 000 / 80 000 €



71

-  
Parviz TANAVOLI (Iran, 1937)  
Things and Nothings (Book)  
Livre en édition limitée de 100 ;  
Incluant : deux oeuvres d'art originales ; une  
sculpture en bronze sur la couverture et  
une sérigraphie signée sur la première page du livre.  
Couverture : Heech (le néant), bronze, 17x7.8x0,7 cm  
À l'intérieur, sur la première page : La chute du  
sculpteur sur roche de montagne,  
sérigraphie en douze couleurs, sur papier fait main,  
28,5 x 28,5 cm.  
Réalisé le 25 juin 2016  
Édition : AP

6 000 / 8 000 €



# SHISHEGARAN KOOROSH

IRAN 1945

Né à Qazvin en 1945, Shishegaran est diplômé en design d'intérieur du Collège des arts décoratifs de Téhéran en 1973. Il a exposé dans de nombreuses expositions personnelles à Téhéran, notamment Mess Gallery, 1973-74 ; la Galerie Classique, 1989 ; la Golestan Gallery, 1990, 1991, 1997. Il a également participé à de nombreuses expositions collectives et des foires d'art telles que l'International Art Fair, Washington DC, USA, 1997 ; la Foire internationale d'art, Suisse, 1978 ; la première biennale de peinture iranienne, Téhéran, 1991 ; Exposition Millennium, Londres, 1997



Shishegaran Koorosh © Tous droits réservés

“

J'ai essayé de trouver un style ou un langage expressif en lien avec l'époque moderne. Nous vivons dans une période compliquée où règne la précipitation et l'excitation, une période de liens et de confusions, pétrie de contradictions et de mystères, de perturbations avec des événements qui se déroulent rapidement et sur lesquels nous n'avons aucune prise, une période intense et colorée, d'explosions et de nouveautés. Dans ce contexte, je me suis efforcé de trouver un style et un langage pour mes œuvres, de les doter d'un style particulier enraciné dans l'art et la culture de mon pays. Un portrait abstrait donne à l'artiste la liberté de regarder, au-delà de l'apparence, le sujet d'une manière symbolique. Il y a de nombreux non-dits dans un portrait qui, une fois révélés, présentent un monde très différent. C'est un monde beaucoup plus intéressant que le monde de l'apparence. Chaque artiste a sa propre façon de représenter ses sujets s'il essaie de se détacher de l'apparence.

Koorosh Shishegaran



72

-  
SHISHEGARAN Koorosh  
Portrait  
Acrylique sur toile  
Diamètre 72cm  
Signé et daté 76 (A.P/A.D. 1997) en persan  
et signé K.SH (en bas à gauche)

Expositions / bibliographie :  
Hamid Keshmirshakan, Koorosh Shishegaran:  
The Art of Altruism, Saqi Books, United  
Kingdom, 2017, p. 219, illustrated / in colour.

30 000 / 40 000 €





73

-  
Reza DERAKSHANI (Iran, 1952)  
White Hunt (chasse blanche)  
Huile et pâte d'or sur toile  
121 x 152 cm  
Peint en 2016  
Signé et daté 2016 au dos

Provenance :  
Collection particulière, Norvège

12 000 / 15 000 €



75

-  
Rana JAVADI (Iran, 1953)  
Sans titre, Série Once upon a time  
C-Print contrecollé sur aluminium, non encadré  
49,5 x 49,5 cm  
Réalisé en 2003  
Signé et daté en persan en bas à droite «Rana Javadi 2003»  
cette oeuvre fait partie de 5 exemplaires.

Provenance :  
Collection particulière, Arles

300 / 600 €



76

-  
Rana JAVADI (Iran, 1953)  
Sans titre, Série Once upon a time  
C-Print contrecollé sur aluminium, non encadré  
49,5 x 49,5 cm  
Réalisé en 2003  
Signé et daté en persan en bas à droite «Rana Javadi 2003»  
cette oeuvre fait partie de 5 exemplaires.

Provenance :  
Collection particulière, Arles

300 / 600 €

77

-  
Bahman JALALI (1944-2010)  
Image of Imagination  
Photographie couleur  
70 x 70 cm  
Signé et numéroté en persan  
(sous la marie louise) « Bahman Jalali 3/5»

1 000 / 1 500 €



# AVISH KHEBREZHDADEH

IRAN 1969

Elle a étudié la peinture à l'Académie des beaux-arts de Rome et a vécu et travaillé à Téhéran et à Rome avant de déménager à Washington DC, aux États-Unis, où elle vit actuellement. Son travail explore le pouvoir des figures et leur aspect narratif aux multiples facettes dans une multitude de médiums dont la peinture, le dessin, la sculpture, l'animation, le film ainsi que des projections vidéo sur des dessins et des peintures.

Pour exprimer sa mentalité, l'artiste tente d'amener chaque chose de significatif à la frontière du "néant" et du "néant" et, en éliminant tout impact visuel, présente une œuvre finalement sans prétention. Selon elle,

“

L'art peut provenir de matériaux rares ou de presque rien .

Non seulement les matériaux utilisés par l'artiste sont simples et quotidiens, mais le sujet est tout aussi simple. Aucune tentative n'est faite pour représenter la réalité. Les fragments de la vie pure avec les traits très expressifs apparaissent spontanément sur un morceau de papier ou de carton. Les peintures d'Avish Khebrezhadeh dépeignent des espaces abandonnés, solitaires, calmes et équilibrés, qui peuvent être considérés comme un "affichage visuel du silence" ; Des scènes dénuées de tout effort qui profitent du manque d'éclairage pour créer une ambiance froide et monotone. Une atmosphère très familière et comme si elle avait été vue et vécue dans le passé ; peut-être dans un rêve et peut-être dans un fantasme collectif.

La simplicité du sujet et l'attention discrète du tableau brisent tout cliché et toute perception contractuelle, et cette insouciance complique l'interprétation de l'œuvre. La fluidité de l'esprit, à travers l'application de craies colorées, de fusain ou de taches instantanées au pinceau, fait avancer la peinture vers une expérience intérieure immédiate. Rien n'est mis en évidence dans le tableau et tous les éléments restent dans le fond peu profond. Ainsi, l'œuvre, comme un murmure calme et grave, forme un récit personnel en silence qui donne à voir.

Dans les œuvres présentées, l'artiste a tenté de recréer l'atmosphère froide d'un théâtre. L'illusion qui domine l'espace est doublée par l'absence de spectateurs, l'absence de source lumineuse et l'utilisation de couleurs sombres. La présence de deux gardes au milieu de la scène et leur proportion avec les autres composants donnent au tableau une atmosphère presque surréaliste. L'artiste n'insiste pas sur le réalisme des figures. Ainsi, ce qui se forme dans l'esprit n'est pas une scène réelle, mais seulement un fantasme de la présence humaine dans l'expérience de la vie aujourd'hui.

Prix du meilleur jeune artistes de la 50ème biennale de Venise, son travail a été présenté dans plusieurs biennales et musées internationaux tels la National Gallery of Art (Washington DC), le Victoria and Albert Museum (Londres), le MACRO (Museum of Contemporary Art, Rome), la Rhode Island School of Design Museum à Providence. De même, il a participé à la 6ème Biennale d'Istanbul en 1999, la 5ème Biennale de Liverpool en 2008, la 8ème Biennale de Santa Fe (Santa Fe, Nouveau-Mexique) et l'exposition inaugurale du MAXXI, le premier musée d'art du XXIe siècle à Rome.



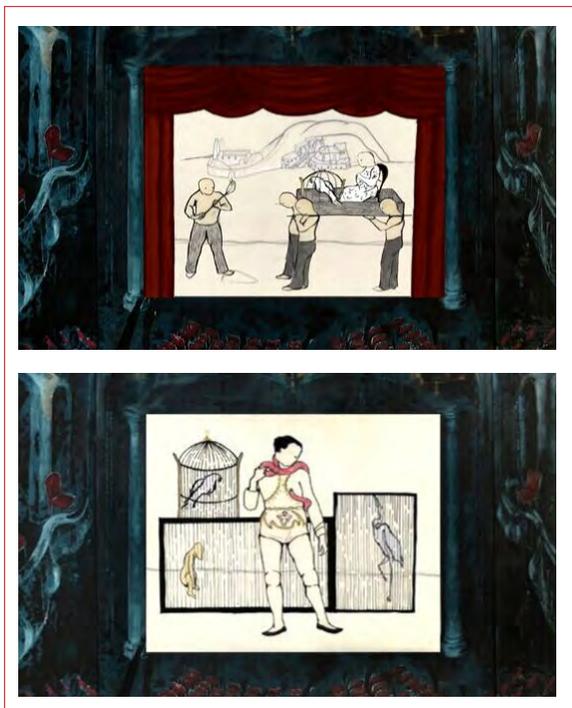
Les œuvres de Khebrezhadeh figurent parmi les collections prestigieuses d'institutions dont le MACRO (Museum of Contemporary Art, Rome), l'Albertina Museum (Vienne, Autriche), le MONA (The Museum of Old and New Art, Tasmanie, Australie), la Rhode Island School of Design Museum (Providence, Rhode Island), le MAXXI (Musée national des arts du XXIe siècle, Rome, Italie) et le musée GAM à Turin, Italie.

Les peintures et dessins d'Avish Khebrezhadeh sont une expérience directe, simple et rêveuse de la vie de l'homme contemporain et de son lien réduit avec la nature. Des œuvres qui s'appuient sur la "solitude" et donnent une valeur égale à tous les éléments visuels et tentent de redéfinir la relation entre l'homme et son environnement naturel.

78

-  
Avish KHEBREZHDADEH (Iran, 1969)  
Taxidermist  
Huile sur plaque de bois Gesso Board  
121 x 127  
Réalisé en 2010  
Signé et daté au dos «Avish. K 2010»

6 000 / 8 000 €



79

-  
 Avish KHEBREHZADEH (Iran, 1969)  
 Theater III + Edgar  
 Huile sur gesso et bois  
 Triptyque, 229 x 114,5 x 5 cm chaque, 229 x 343,5 cm  
 total, avec projection vidéo de 7 minutes 15 seconds sur  
 le panneau de milieu.  
 Réalisé en 2010  
 Édition unique d'une série de 3.

Provenance :  
 Photo courtesy of Avish Kheberzader website and  
 AB-ANBAR Gallery London

12 000 / 18 000 €



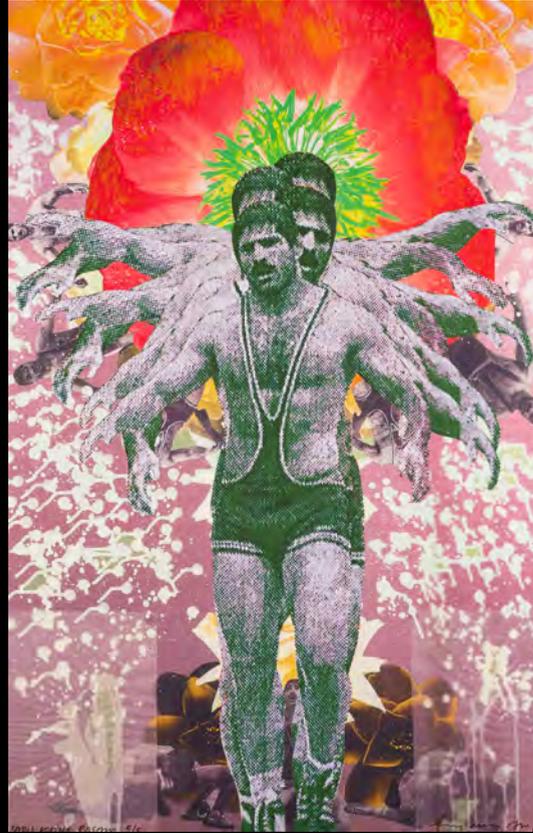


80

-  
Fereydoun AVE (Iran, 1945)  
Radioactive Rostam (No. 1)  
Impression jet d'encre sur toile  
100 x 65 cm  
Ed. 5/5  
Réalisé en 2010  
Inscrit et numéroté en bas à gauche «Radioactive Rostam  
5/5», signé et daté en bas à droite «Fereydoun Ave 10»

Provenance :  
Acquis auprès de Janet Rady Fine Art  
par l'actuel propriétaire en 2014.

800 / 1 200 €

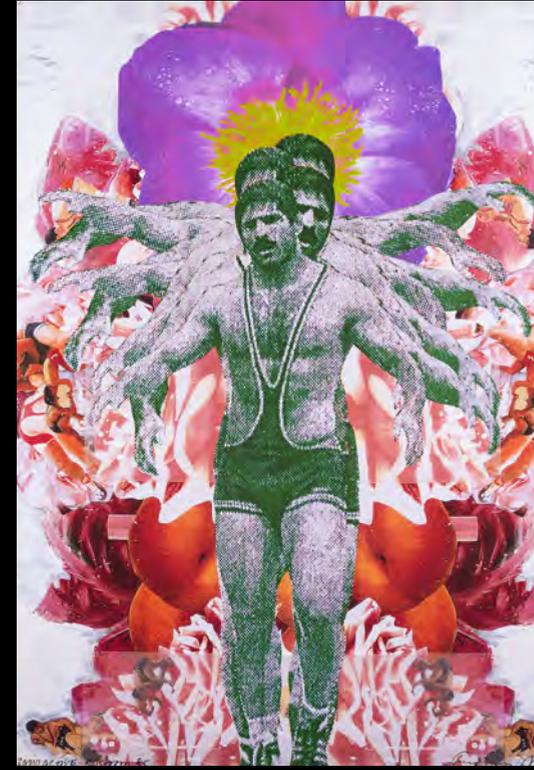


81

-  
Fereydoun AVE (Iran, 1945)  
Radioactive Rostam (No. 2)  
Impression jet d'encre sur toile  
100 x 65 cm  
Ed. 5/5  
Réalisé en 2010  
Inscrit et numéroté en bas à gauche «Radioactive Rostam  
5/5», signé et daté en bas à droite «Fereydoun Ave 10»

Provenance :  
Acquis auprès de Janet Rady Fine Art  
par l'actuel propriétaire en 2014.

800 / 1 200 €

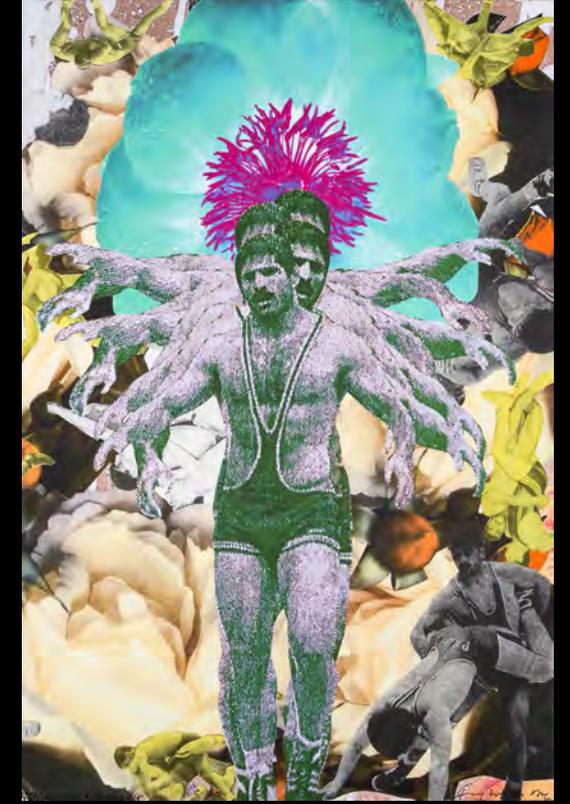


82

-  
Fereydoun AVE (Iran, 1945)  
Radioactive Rostam (No. 3)  
Impression jet d'encre sur toile  
100 x 65 cm  
Ed. 5/5  
Réalisé en 2010  
Inscrit et numéroté en bas à gauche «Radioactive Rostam  
5/5», signé et daté en bas à droite «Fereydoun Ave 10»

Provenance :  
Acquis auprès de Janet Rady Fine Art  
par l'actuel propriétaire en 2014.

800 / 1 200 €



83

-  
Fereydoun AVE (Iran, 1945)  
Radioactive Rostam (No. 4)  
Impression jet d'encre sur toile  
100 x 65 cm  
Ed. 5/5  
Réalisé en 2010  
Inscrit et numéroté en bas à gauche «Radioactive Rostam  
5/5», signé et daté en bas à droite «Fereydoun Ave 10»

Provenance :  
Acquis auprès de Janet Rady Fine Art  
par l'actuel propriétaire en 2014.

800 / 1 200 €

# FARAH OSSOULI

IRAN 1953

Peintre iranienne vivant à Téhéran, elle est née en 1953. Elle est réputée pour son interprétation moderne de la miniature persane. Son travail de composition est souvent créé à la gouache et à l'aquarelle et présente des thèmes puisés dans la peinture miniature persane qu'elle adapte à l'époque contemporaine, qu'il s'agisse parmi d'autres des femmes, des hommes, des raisins, des oiseaux ou des fleurs. La composition de ses œuvres remplace le texte figurant dans le pourtour de miniature traditionnelle par des blocs de couleur où l'échelle des représentations est manipulée. Les deux œuvres présentées proviennent de la série « Hafez », très répandue et dont certaines pièces ont été acquises par les collections muséales, notamment le Metropolitan Museum of Art, Art Gallery of Western Australia, le musée d'art moderne et contemporain de Téhéran, Los Angeles County Museum of Art, pour ne citer qu'eux. L'artiste a organisé des expositions individuelles aux États-Unis, en Europe, en Iran et a participé à des expositions collectives dans de nombreux autres pays.



84

-

Farah OSSOULI (Iran, 1953)

De la série Hafez

Gouache sur carton

Diptyque, 61 x 42,5 cm chaque, 61 x 85 cm total

Peint en 2003-2006

Signé et daté en persan en bas à droite «Farah Ossoulii 82-5» et signé et daté en latin en bas à gauche «2003-6» (en bas de chaque)

4 000 / 6 000 €



85

-

Farah OSSOULI (Iran, 1953)

De la série Hafez

Gouache sur carton

Diptyque, 74,5 x 24 cm chaque, 74,5 x 48 cm total

Peint en 2003-2006

Signé et daté en persan en bas à droite "Farah Ossoulii 82-5" et signé et daté en latin en bas à gauche "2003-6" (en bas de chaque)

4 000 / 6 000 €

# ALIREZA ASANLOO

IRAN 1974



86

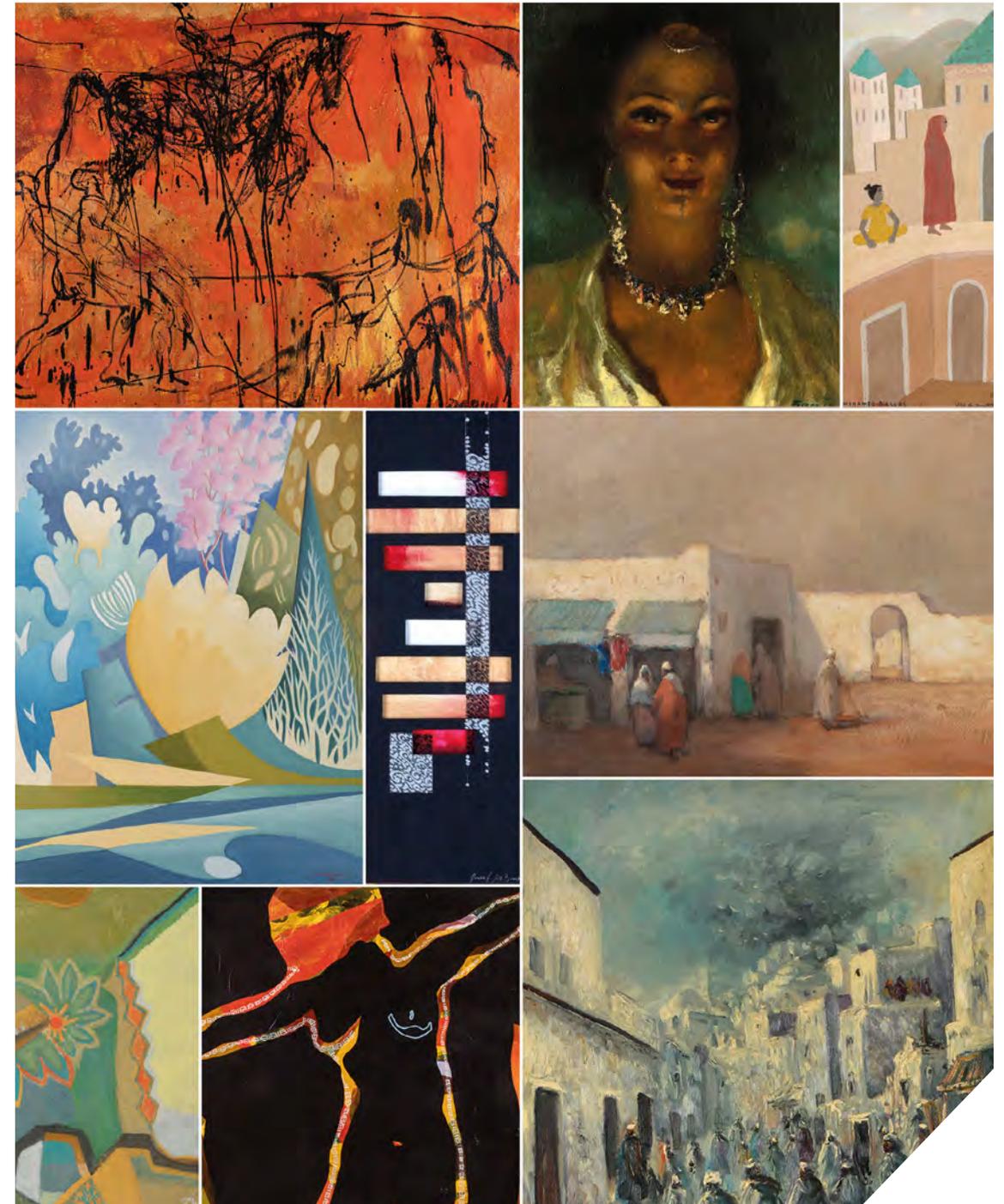
-  
Alireza ASANLOO (Iran, 1974)  
Sans titre, de la série des fleurs  
Acrylique sur toile  
110 x 123 cm  
Peint 2021  
Signé en bas à gauche en persan  
«Asanloo 1400»

Provenance :  
Collection particulière, Paris.

4 000 / 6 000 €

Dès son plus jeune âge, il concrétise son immense passion pour l'art, en particulier la peinture et la sculpture, n'ayant de cesse que de se perfectionner et exceller afin d'améliorer son talent artistique dans tous les domaines. Son intérêt pour l'art figuratif l'amène à étudier l'art avec des maîtres renommés pendant plus de dix ans et à créer par la suite des œuvres qui ont suscité l'attention de galeries, de collectionneurs, critiques et directeurs artistiques. Les œuvres d'Alireza Asanloo ont été présentées dans de nombreuses expositions individuelles et collectives réussies, dont la plupart sont désormais hébergées par des collectionneurs, des sites culturels et universitaires sans oublier des galeries prestigieuses du monde entier. L'accent mis par l'artiste sur la vie et la nature comme motifs principaux s'avère remarquable dans différentes séries qu'il produit.

# MILLON



Middle East Online - Mercredi 6 juillet 2022

Daoud ; Yazici ; Chaura ; Ismail ; Ben Allah ; Said Bouskri ; Achwak ; ...

Pour toute information: [middleeast@millon.com](mailto:middleeast@millon.com)

# MILLON

Depuis 1928

**PREMIÈRE MONDIALE:  
CONSERVEZ LE COUP  
DE MARTEAU DE VOTRE  
ENCHÈRE EN NFT!**

Immortalisez l'émotion de votre achat...  
& sa garantie par la blockchain\*!

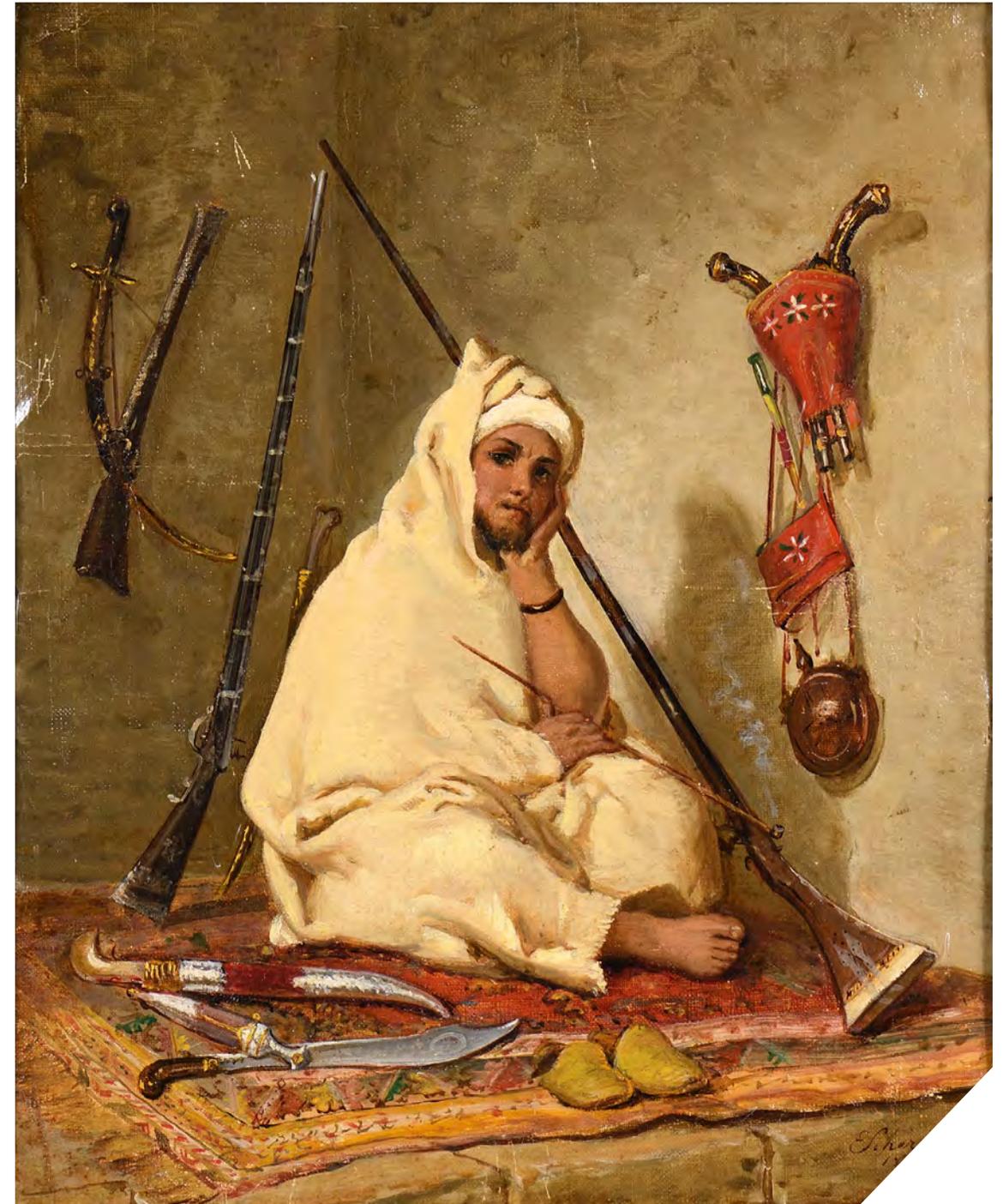
# NFT

Informations  
Aurélie van Saene  
avansaene@millon.com

MILLON VOUS OFFRE UNE FORMATION POUR CRÉER VOTRE WALLET AVEC L'ACHAT DE VOTRE NFT!

\*sur Tezos

# MILLON



Tableaux Orientalistes - Mardi 5 juillet 2022  
SHERER (Actif au XIXe siècle), Le gardien du Palais, 1882  
Pour toute information: orient@millon.com



# MILLON

# MIDDLE EAST

Inde  
Moyen-Orient  
Afrique du Nord

Mardi 5 Juillet 2022 - 16h

Salons du Trocadéro, Paris

Nom et prénom/Name and first name .....

Adresse/Address .....

C.P ..... Ville .....

Téléphone(s) .....

Email .....

RIB .....

Signature .....

## ORDRES D'ACHAT

ORDRES D'ACHAT  
ABSENTEE BID FORM

ENCHÈRES PAR TÉLÉPHONE -  
TELEPHONE BID FORM  
**middleeast@millon.com**  
**+33 (0)1 47 27 56 50**

Merci de joindre au formulaire d'ordre d'achat un relevé d'identité bancaire et une copie d'une pièce d'identité (passeport, carte d'identité,...) ou un extrait d'immatriculation au R.C.S. Après avoir pris connaissance des conditions de vente, je déclare les accepter et vous prie d'enregistrer à mon nom les ordres d'achats ci-dessus aux limites indiquées en Euros. Ces ordres seront exécutés au mieux de mes intérêts en fonction des enchères portées lors de la vente.

Please sign and attach this form to a document indicating the bidder's bank details (IBAN number or swift account number) and photocopy of the bidder's government issued identitycard. (Companies may send a photocopy of their registration number).

I Have read the terms of sale, and grant you permission to purchase on my behalf the following items within the limits indicated in euros.

Après avoir pris connaissance des conditions de vente, je déclare les accepter et vous prie d'acquiescer pour mon compte personnel, aux limites indiquées en euros, les lots que j'ai désignés ci-dessous (les limites ne comprenant pas les frais).

I have read the conditions of sale and the guide to buyers and agree to abide by them. I grant you permission to purchase on my behalf the following items within the limits indicated in euros (these limits do not include buyer's premium and taxes).

LOT N°	DESCRIPTION DU LOT/LOT DESCRIPTION	LIMITE EN € / TOP LIMITS OF BID €

